

JULIE'S BICYCLE ********

Guide de la mobilité verte

GUIDE

**Un guide pour le
développement durable
de la mobilité dans le
spectacle vivant**

Julie's Bicycle
Mai 2011

on the **move**

Un dossier d'information d'On the Move (OTM) sur la mobilité culturelle

Guide de la mobilité verte

Un guide pour le développement durable de la mobilité dans le spectacle vivant

Table des matières

1.0 Remerciements	3
2.0 Avant-propos	4
3.0 Résultats et conclusions	5
3.1 Résultats	5
3.2 Conclusions	6
4.0 Ce que vous pouvez faire	7
4.1 Compagnies en tournée	7
4.1.1 Pour les directeurs artistiques, les directeurs, les producteurs	7
4.1.2 Pour les directeurs de production, éclairagistes et techniciens	8
4.2 Lieux de production et de diffusion	9
4.2.1 Pour les directeurs, les responsables de lieux, les champions de l'écologie	9
4.3 Organisations	11
4.4 Financeurs	12
5.0 Résumé de Moving Arts	13
6.0 Sujets sensibles	15
Sujet sensible 1: ce que dit la science	15
Sujet sensible 2: la réponse globale	16
Sujet sensible 3: ingénierie du futur	21
Sujet sensible 4: controverses!	22
Sujet sensible 5: par les eaux ou par les airs?	26
Sujet sensible 6: ma voiture et moi	27
Sujet sensible 7: allumer une lumière	27
Sujet sensible 8: vendre ou ne pas vendre?	29
Sujet sensible 9: grignoter les émissions	29
7.0 Pour vous aider	31
7.1 Outils et banques de données	31
7.2 Conseils/Orientation	32
7.3 Certifications, standards et distinctions	33
8.0 Glossaire	35
9.0 Méthodologie	42
9.1 Méthode de recherche	42
9.2 Cadre de recherche	42
9.2.1 Cadre sectoriel	42
9.2.2 Cadre temporel	42
9.2.3 Au delà de ce guide	42
9.3 Collecte de données	43
9.3.1 Enquêtes	43
9.3.2 Interviews avec des intervenants clés	43

I.0 Remerciements

Ce guide est une commande de On the Move, écrit par Julie's bicycle. Un grand merci à ceux qui ont contribué à ce guide en promouvant ou en répondant à nos sondages, interviews et études de cas ou en contribuant par leurs conseils et suggestions:

Lucila Rodriguez-Alarcon, Universo Vivo; Jillian Anable, University of Aberdeen; Pippa Bailey, Pippa Bailey; Henriette Baker, Pip Productions/ Bicycle Thieves; Angela Božič, Festival Perforacije; Adam Bumpus, University of British Columbia Canada; Benjamin Constantini, La Crème Records; Mark Deputter, Teatro Municipal Maria Matos; Femke Eerland, Noorderzon Performing Arts Festival Groningen; Carmina Escardó, Drom; Herve Fournier, Terra 21; Angela Glechner, Kampnagel; Aurore Grelier, Compagnie Rosace; Enikő Györgyjakab, Enikő Györgyjakab; Agatha Hilaret, Le Quai; David Leddy, Fire Exit Ltd; Sarah Loader, Agatha Christy Witness for the Prosecution; Marcela San Martín, Sala El Sol; Alexandra Morel, University of Oxford; Claire Newman, Nantes Metropole; Sigrid Niemer, ufaFabrik International Culture Centre; Jojo Pickering, Bash Street Theatre; David Pledger, IETM - Australia Council for the Arts Collaboration Project; Tristan Smith, University College London Energy Institute; Torgrim Mellum Stene, Kloverknekten; Ben Stephen, The World Famous; Valerie Vernimme, Kaaithater / Kaaistudio's; Thomas Walgrave, Alkantara; Rebecca White, University of Oxford; Theresa von Wuthenau, Imagine 2020.

On the Move a pour mission principale de faciliter la mobilité transfrontalière dans le secteur des arts et de la culture en contribuant à la construction d'un espace culturel européen commun dynamique et fortement connecté avec le monde. OTM informe, fait des recherches et agit en tant que médiateur entre les artistes, les opérateurs culturels, les organisations du secteur et les responsables de politiques publiques.

www.on-the-move.org
info@on-the-move.org

Julie's Bicycle (JB) est une organisation à but non lucratif qui intervient auprès du secteur artistique et des industries créatives afin de rendre le développement durable comme une composante centrale de leurs activités. Leur action se concentre sur des solutions pratiques qui équilibrent les aspects artistiques, financiers et sociaux.

Chercheuse en chef: Catherine Bottrill, Chercheuse: Christina Tsiarta.
Traduction: Ariane Bieou (2011). Traduction complétée (section 7 à 9) par Marie Fol en 2012.

www.juliesbicycle.com
info@juliesbicycle.com

© Julie's Bicycle 2011
© On the Move 2011

On the Move est financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations contenues dans la publication.



on the move



Culture Programme

Le contenu de ce dossier OTM sur la mobilité peut être utilisé librement pour tout usage à but non lucratif moyennant la citation dans les crédits. Pour toute autre utilisation, veuillez contacter: info@on-the-move.org



2.0 Avant-propos

A *On the Move* nous croyons fermement à l'importance de la mobilité comme moyen de développement non pas sur le plan économique, mais en tant qu'êtres humains pour élargir nos horizons et pour découvrir comment d'autres personnes évoluent et expérimentent. *On the Move* croit tant en la mobilité qu'il a choisi comme mission celle de soutenir la mobilité des artistes et des professionnels de la culture dans toute sa diversité. Mais nous devons nous poser une question: est-il encore sage de soutenir la mobilité, à une époque comme la nôtre, quand la pollution et le réchauffement atmosphérique constituent peut-être la plus grave menace dans l'histoire de l'humanité? De quelle manière notre mobilité d'aujourd'hui influence t-elle le monde de demain? Nous vivons à une époque dans laquelle il devient de plus en plus difficile de décider au mieux, au vu de la complexité de notre monde de plus en plus globalisé et connecté. Des choix sur l'environnement pris d'un côté de la planète peuvent avoir un impact sur les conditions de vie et le futur des peuples de l'autre côté du monde.

Ce guide sur la « mobilité verte » montre comment, encore une fois, les artistes ont la capacité de trouver des solutions créatives pour répondre à cette question: plusieurs d'entre eux ont déjà trouvé de nouvelles façons de produire un travail artistique en tenant compte de l'environnement. OTM est fier d'avoir collaboré avec Julie's Bicycle pour produire ce guide, une source d'inspiration mais aussi un outil pratique aidant les artistes et les professionnels de la culture – ainsi que toute personne désirant faire la différence! – à prendre des décisions responsables, en profitant de tous les bénéfices de la mobilité. Toute discussion autour du développement durable de la mobilité culturelle devrait signifier que nous sommes prêts à changer nos attitudes et nos comportements dans notre pratique professionnelle quotidienne. OTM espère sincèrement que ce guide puisse vous aider à faire la différence.



Martina Marti
Présidente, OTM

Tout au long de ces cinq dernières années, les thèmes liés au développement durable ont été enfin reconnus comme importants et significatifs pour le secteur culturel. La durabilité concerne tous les aspects de nos secteurs créatifs. Elle incite à la baisse d'émission de CO₂ comme aux économies d'argent, transmet une image positive à nos publics et aux artistes, anticipe les exigences de régulation et construit des résiliences dans nos futurs modèles de travail. Toutefois, si la conscience est forte, trouver des solutions qui soient pertinentes et réalistes, adaptées à la réalité des tournées, est bien moins évident. Cette étude, commandée par OTM, est une tentative de cibler le problème central – le transport des équipements des productions – de la manière la plus écologique possible. Le spectacle vivant se caractérise par la créativité, les ressources et l'innovation. Ce guide souhaite galvaniser ces qualités et inspirer des ambitions plus grandes afin que, ensemble, les arts puissent jouer un rôle central dans notre futur.



Alison Tickell
Directrice, Julie's Bicycle

3.0 Résultats et conclusions

3.1 Résultats

1. Bien que le développement durable soit considéré comme un thème important pour les compagnies en tournée, il reste une priorité de second ordre, substitué par les problématiques suivantes:

- La croissance économique a ralenti ces dernières années, ce qui a souvent causé une réduction des financements publics et du public qui a des disponibilités économiques moindres. En conséquence, pour beaucoup d'organisations artistiques le futur est incertain et elles trouvent donc difficile de développer des plans à moyen et long terme.
- Les représentants politiques et les chefs d'entreprises n'ont pas encore intégré le développement durable au coeur de leurs pensées stratégiques le sujet manque donc d'autorité et de leadership. Le sentiment que l'écologie aura des implications négatives aux niveaux budgétaire et artistique est encore forte.
- Au niveau opérationnel, beaucoup d'organisations n'ont pas les ressources humaines ou le temps nécessaires pour faire avancer des initiatives écologiques.

2. Organiser des tournées avec des dates multiples pour optimiser le voyage et être efficace du point de vue écologique représentent un défi:

- Il est difficile de coordonner une tournée rationnelle qui prenne en compte la disponibilité de plusieurs lieux d'accueil et de festivals, faute de circuits formels.
- Les conditions de représentations uniques dans les contrats limitent les opportunités de rejouer les performances.
- Le manque de temps pour la planification peut limiter le développement de nouveaux publics, les compagnies en tournée s'en remettant aux relations déjà existantes au lieu de chercher de nouvelles relations qui pourraient les aider à développer des circuits de tournées plus rationnels.

3. Plusieurs initiatives environnementales sont en train d'être adoptées par les compagnies en tournée et par des organismes de soutien, mais ne sont pas considérées de façon plus générale. Parmi les exemples:

- Des politiques et des chartes écologiques
- Des champions de l'écologie au sein de l'organisation
- Des clauses écologiques incluses dans les contrats
- La mesure de l'impact environnemental
- L'utilisation de décors de provenance locale, recyclés et/ou provenant de sources durables
- Equipements lumière à basse consommation
- Utilisation de sources d'énergies renouvelables
- Promotion auprès du public de l'utilisation du transport en commun, du co-voiturage et du vélo
- Ateliers éducatifs pour améliorer la compréhension des thèmes écologiques au sein de l'équipe et auprès du public
- Certification et accréditation environnementales
- Utilisation de marchandises avec garanties écologiques

4. Les compagnies en tournée et les organisations artistiques sont limitées par le manque d'information, de conseils, d'outils et de formation pour soutenir des initiatives écologiques.

- En raison de temps et de connaissances limités, les organisations artistiques ne savent pas à qui s'adresser pour être aidées pour comprendre et réduire leur impact environnemental.
- Les organisations ont besoin qu'on leur balise aussi bien les sources d'information que la formation dans la gestion du développement durable.
- Il faut des outils appropriés pour le secteur.

5. Un leadership des financeurs/institutions sur le développement durable serait souhaitable:

- Les compagnies en tournée et les organisations artistiques veulent que les financeurs mettent à leur disposition des indicateurs, les motivent et les soutiennent.
- Les organisations artistiques veulent savoir ce qu'on attend d'elles et comment apporter les modifications nécessaires sans diminuer la valeur de l'expérience artistique.
- Les financeurs publics devraient soutenir les compagnies en tournée et les organisations artistiques et investir dans des modèles de tournées innovants avec un impact environnemental réduit.

3.2 Conclusions

Le secteur du spectacle vivant n'a pas encore pleinement reconnu ou considéré l'impact environnemental des activités de tournées. Cela n'a pas été une priorité pour le travail, ni une condition pour accéder aux financements publics. Une meilleure coordination entre les compagnies en tournée et les lieux de diffusion pour développer des modèles de tournées écologiquement viables est nécessaire. Cela pourrait être facilité par la création de circuits de tournées, aussi bien que par une coordination accrue entre des festivals du spectacle vivant, pour éviter des représentations uniques de spectacles.

Il faut des outils spécifiques pour le secteur, des informations et de la formation pour développer des modèles de tournées écologiquement viables.

Les financeurs du spectacle vivant jouent un rôle crucial dans l'établissement de critères environnementaux comme conditions d'accès aux financements, dans la mise à disposition d'informations, de ressources et d'outils, aussi bien que de subventions pour des pratiques innovatrices.

Il y a un besoin urgent d'investissements pour faire valoir des nouveaux modèles de tournées qui réduisent les impacts sur l'environnement, qui permettent d'arriver à un public élargi et qui assurent la qualité artistique sans compromettre le modèle de travail.

Femke Eerland, Noorderzon Performing Arts Festival Groningen, Pays-Bas

“Notre décision la plus importante, que l'on a déjà prise, c'est d'y accorder un grand intérêt. Etre à la pointe nous a permis d'établir et de ré-inventer notre profil. Ça a été un chemin long et difficile, mais stimulant et enrichissant.”

4.0 Ce que vous pouvez faire

L'action écologique est un processus continu qui peut être décomposé en quatre parties:

- engagement dans les thèmes écologiques
- compréhension de l'impact sur l'environnement
- amélioration de l'impact sur l'environnement
- communication de l'impact et des améliorations

Ce chapitre montre avec des détails pratiques quelles initiatives prendre pour l'environnement dans votre vie professionnelle. Les suggestions s'adressent aux responsables d'organisation de tournées et de la mise en place de productions, et à ceux qui gèrent et dirigent des lieux d'accueil et de diffusion. Elles s'adressent aussi aux organisations et aux financeurs.

4.1 Compagnies en tournée

4.1.1 Pour les directeurs artistiques, les directeurs et les producteurs

Engagement

- Développez une politique environnementale concernant au moins les impacts énergétiques, l'eau et les déchets (www.juliesbicycle.com/resources).
- Chargez un membre de l'équipe de la responsabilité de la coordination des initiatives écologiques.
- Assurez-vous d'inclure les impacts sur l'environnement dans la discussion des contrats.

Compréhension

- Utilisez l'outil internet gratuit IG (Industry Green) dans la phase de planification et en conclusion de la tournée pour vérifier les résultats (www.juliesbicycle.com/resources).

Tournée

- Optimisez l'itinéraire de la tournée pour minimiser la longueur totale du voyage en organisant les dates et les lieux de spectacles à des distances raisonnables.
- Evitez les représentations uniques.
- Si vous présentez un spectacle dans un festival, identifiez d'autres opportunités de représentations dans la même région géographique. Demandez l'aide du promoteur du festival.

Lieu

- Utilisez un mini guide écologique ou incluez des clauses sur le développement durable dans les contrats avec les lieux de diffusion (www.juliesbicycle.com/resources).
- Essayez de réserver des lieux de diffusion ayant des garanties environnementales.
- Demandez aux lieux de diffusion quelle est leur politique d'achat de nourriture et de boissons et quels sont leurs efforts pour réduire leur impact sur l'environnement. Cette approche pourrait faire partie de clauses écologiques.

Planning

- Utilisez des outils de communication numériques le plus souvent possible dans la programmation de la tournée (conférences skype/vidéo), comme alternatives aux voyages internationaux.
- Encouragez l'équipe et les artistes à voyager en transport en commun ou à faire du co-voiturage pour se rendre sur les lieux de représentation.
- Si l'équipe et les artistes ont besoin d'un hôtel pendant la tournée, demandez aux hôtels quels efforts ils font pour réduire l'impact sur l'environnement.
- Louez un traiteur ayant une politique environnementale et des garanties écologiques.

Logistique

- En Europe, utilisez le plus possible les transports terrestres plutôt que l'avion. Quand vous organisez des tournées intercontinentales, prenez le temps d'organiser le fret par voie maritime plutôt que par avion pour transporter les équipements de production.
- Utilisez des compagnies de transport ayant des véhicules économes en carburant et des chauffeurs avec une formation dans la conduite écologique.
- Si vous utilisez des éco-carburants, assurez-vous qu'ils proviennent de ressources renouvelables (par exemple huile végétale en excédent).

Communication

- Parlez de l'impact écologique de la tournée et de vos efforts pour le réduire avec la direction, l'équipe, les fournisseurs et le public.
- Préparez un cas d'étude de l'expérience (positive ou négative) d' "écologisation" de votre tournée pour partager ce que vous avez appris avec vos collègues.

4.1.2 Pour les directeurs de production, éclairagistes et techniciens

Lumières

- Travaillez avec le directeur artistique pour développer une esthétique de la performance à impact limité sur l'environnement.
- Calculez la demande d'énergie électrique de la salle en additionnant la consommation en watts de toutes les lumières utilisées pour créer l'effet esthétique.
- Dès que possible, minimisez la demande d'énergie électrique de la salle en utilisant des technologies à basse consommation d'électricité et créez le spectacle de manière à avoir besoin de moins d'illumination.
- Demandez à vos fournisseurs des informations sur les produits avec de bonnes certifications écologiques.
- Etablissez une méthode pour vous assurer que les lumières soient éteintes lorsqu'elles ne servent pas.

Production

- Travaillez avec le directeur artistique pour développer une esthétique de la scène avec un impact limité sur l'environnement.
- Utilisez la base de données ICE développée par l'Université de Bath pour calculer l'impact

(production d'énergie et de CO₂) des matériaux de production quand vous développez les caractéristiques d'un décor. Identifiez les moyens pour réduire la consommation d'énergie et la production de CO₂ en utilisant, si possible, moins et différents matériaux. Cfr. la section « Pour vous aider » de ce Guide pour plus d'information.

- Si possible, utilisez des matériaux recyclés pour les décors.
- Contactez le(s) lieu(x) de production et de diffusion pour connaître les équipements qu'ils possèdent et ce qu'ils peuvent trouver à proximité afin de limiter le transport d'équipements.
- Si possible, utilisez des services spécifiques pour stocker et/ou recycler les matériaux des décors.
- Rejoignez ou créez des partenariats et des systèmes avec d'autres organisations pour partager les ressources des productions.
- Développez une politique d'achat pour l'équipement et l'utilisation de matériel.

Drom (Management d'artistes)

Basé à Barcelone, Espagne, Drom est spécialisé dans la gestion et la promotion des arts de la rue, du cirque et des musiques du monde, en Espagne et dans le monde. La finalité de Drom est le développement des individus de tous âges et provenance, pour permettre à tous d'accéder à la « culture » à travers la création de réseaux et de circuits qui facilitent la mobilité des artistes.

En 2010 Drom a organisé une tournée de type « mobilité verte » au sein du Comic Festival à Baskeland en collaboration avec la compagnie française de théâtre de la rue Dynamogène et Porpol Teatro, groupe théâtral qui organise le Comic Festival depuis 1994. Pendant la tournée un artiste et deux membres de l'équipe ont voyagé en camionnette dans cinq villages de la province d'Alava, à distance de 30-50 km l'un de l'autre, pour présenter la production de cinq spectacles différents.

Créer un mini « circuit des villages » bien organisé a réduit la consommation d'essence aussi bien que les frais et les émissions connexes, cela a aussi réduit les émissions liées aux voyages du public, encore plus importantes, puisque la population rurale n'a pas eu besoin d'aller en ville pour voir le spectacle. Toute cette action a été possible grâce au soutien de la Délégation d'Alava qui a fourni 50% du budget (la Délégation d'Alava à son tour est financée par le gouvernement central de Madrid).

Pour plus d'information consultez:

www.dromcultura.com

www.porpolteatro.com

www.dynamogene.net

4.2 Lieux de production et de diffusion

4.2.1 Pour les directeurs, les responsables de lieux, les champions de l'écologie

Engagement

- Développez une politique écologique concernant au moins les impacts énergétiques, sur l'eau et les déchets (www.juliesbicycle.com/resources).

- Chargez un membre de l'équipe de la responsabilité de la coordination des initiatives écologiques.
- Assurez-vous que les discussions des contrats incluent l'impact environnemental.
- Si vous incluez une clause d'exclusivité dans le contrat, assurez-vous qu'elle soit rationnelle et qu'elle n'empêche pas la production de présenter un spectacle à un public élargi.
- Mettez à disposition des spectacles accueillis (idéalement sur Internet) les informations relatives aux caractéristiques des productions en interne et aux fournisseurs locaux disponibles.

Compréhension

- Utilisez les outils web IG (*Industry Green*) ou équivalents pour évaluer l'impact environnemental de votre compagnie (énergie, eau, déchets, voyage). (www.juliesbicycle.com/resources)
- Utilisez un dispositif pour contrôler la consommation d'énergie, dans l'idéal une fois par semaine.

Amélioration

- Créez un plan d'amélioration de l'environnement avec des objectifs et des échéances pour réduire l'impact environnemental.
- Destinez en partie l'argent généré par les économies d'énergie au financement d'autres améliorations écologiques.

Communication

- Parlez de l'impact environnemental de votre lieu et de vos efforts pour les réduire avec la direction, l'équipe, les fournisseurs, les compagnies invitées et le public.
- Demandez un certificat de performance écologique adapté à votre lieu de diffusion.
- Préparez un cas d'étude de l'expérience (positive ou négative) d' "écologisation" de votre lieu pour partager ce que vous avez appris avec vos collègues.

Nourriture et boissons

- Développez une politique d'achat écologique pour la nourriture et les boissons.
- Informez-vous sur l'impact environnemental de la nourriture et des boissons vendues dans votre lieu: minimisez la quantité de produits d'origine animale et maximisez le choix de produits organiques, locaux et saisonniers.
- Vérifiez l'énergie utilisée par le catering et identifiez des possibilités de réduction de la consommation énergétique.
- Surveillez le gaspillage de nourriture et réduisez les commandes en excès. Considérez la possibilité d'un service de compostage pour les restes de nourriture et les emballages.
- Travaillez avec des fournisseurs de nourriture et de boissons pour proposer des produits avec un impact sur l'environnement réduit (y compris emballages, couverts et récipients).

Matériel publicitaire et promotionnel

- Dès que possible utilisez du matériel publicitaire électronique plutôt qu'imprimé.
- Vérifiez que tout document imprimé soit composé de matériaux recyclés et/ou utilise du papier FSC imprimé avec de l'encre non toxique et biodégradable.
- Choisissez le bon format du matériel pour optimiser le contenu.

- ❑ Utilisez du matériel promotionnel avec certification écologique, par exemple des t-shirts qui montrent sur l'étiquette les émissions de CO₂ nécessaires à produire chaque t-shirt.

Transport et voyage du public

- ❑ Donnez à votre public des informations sur les transports en commun sur votre site Internet, y compris un outil pour calculer les émissions de CO₂ pendant le voyage, pour leur permettre de vérifier quels sont les moyens de transport et le parcours avec les émissions les plus basses.
- ❑ Proposez un ticket qui inclut le transport en commun et l'entrée au spectacle.
- ❑ Offrez seulement un nombre de parking limité pour encourager le co-voiturage et l'utilisation des transports en commun.
- ❑ Equipez le lieu de diffusion avec des des emplacements à vélo et faites savoir au public qu'ils sont disponibles via votre site Internet et votre billetterie.
- ❑ Mettez à disposition sur le site Internet du lieu de diffusion des informations sur les services de co-voiturage.

4.3 Organisations

- ❑ Inscrivez le développement durable à l'ordre du jour comme thème spécifique sur votre agenda de travail.
- ❑ Tenez-vous au courant de la législation relative aux thématiques écologiques, les tendances économiques et financières et les intérêts du public.
- ❑ Indiquez à vos membres des moyens pour réduire l'impact environnemental des tournées.
- ❑ Développez une charte pour les membres qui définit des principes écologiques et qui inclut l'engagement à à monitorer afin de réduire l'impact sur l'environnement.
- ❑ Reconnaissez et attribuez un prix aux membres qui sont des leaders écologiques et rendez publics les modèles de bonnes pratiques.
- ❑ Utilisez votre pouvoir de persuasion pour pousser vers un développement plus important des technologies écologiquement viables.
- ❑ Collectez et diffusez des statistiques pertinentes pour vérifier les efforts écologiques du secteur.

Alkantara (association pour le développement du spectacle vivant)

Alkantara, organisation de spectacle vivant basée à Lisbonne (Portugal), a utilisé des matériaux de construction locaux comme le liège pour la reconstruction de ses bâtiments. L'association a aussi travaillé en étroite collaboration avec les artistes pour les aider à réduire l'impact de leurs oeuvres: par exemple, des danseurs contemporains ont décidé de voyager avec moins de remorques, en mettant en scène des spectacles plus épurés qui demandent une consommation d'énergie et de lumières moindres tout en améliorant ainsi la qualité de leurs performances.

Pour plus d'information consultez le site: www.alkantara.pt

4.4 Financeurs

- ❑ Assurez-vous que le développement durable soit un thème central sur votre agenda de développement stratégique.
- ❑ Proposez des informations sur les pratiques émergentes dans le secteur culturel pour la réduction de l'impact environnemental des tournées.
- ❑ Soutenez les organisations qui offrent des moyens et des formations pour aider les organisations artistiques à ancrer l'écologie dans toutes les phases de leurs activités.
- ❑ Définissez des directives écologiques et l'obligation d'un rapport aux organisations financées.
- ❑ Évaluez le financement octroyé aux organisations sur la base de critères écologiques en plus des critères financiers et artistiques.
- ❑ Faites connaître les modèles de bonnes pratiques, y compris les résultats créatifs exceptionnels issus de technologies écologiques.

“Climate Commission” - Projet de collaboration IETM/Australia Council of the Arts

L'Australia Council of the Arts et IETM – le réseau international pour le spectacle vivant contemporain – ont développé un programme d'activités géré par le metteur en scène David Pledge pour commencer à construire une matrice écologique des relations entre l'Australie et l'Europe. Un des thèmes principaux du programme est la conscience du changement climatique dans la pratique artistique. Le programme comprend une “Commission climatique” pour une nouvelle oeuvre d'art conçue dans un contexte de changement climatique. Au-delà de la qualité de l'idée et de l'expérience de l'équipe, la Commission a établi que le projet devra essayer d'atteindre une réduction d'émission de CO₂ par rapport à un “travail normal”.

Mis en oeuvre par un groupe d'artistes et de scientifiques australiens et européens qui travaillent sous le nom de *Time's Up, Control of the Commons* fera une série de voyages au fil de l'eau en Australie et en Europe pour en étudier l'utilisation, le comportement envers la ressource eau et les réseaux de parenté/amitié le long des cours d'eau. Les bateaux utilisés seront des petits bateaux recyclés ou faits avec des matériaux provenant de ressources renouvelables, poussés par la force humaine de l'équipe et le vent. Le projet sera dirigé par les Trois R: Réduire notre besoin de matériaux non renouvelables; Réutiliser les technologies pour éviter le gaspillage; et Recycler les bateaux à la fin du voyage. La présentation à *Burning Ice* en juin 2012 produit par le Kaaithheater de Bruxelles comprendra la documentation directe, l'analyse de la parenté et de l'amitié, des entretiens, des photos et du vidéo mapping.

Pour plus d'information consultez le site:

www.ietm.org/index.lasso?p=information&q=newsdetail&id=491

David Leddy, Fire Exit Ltd, Ecosse

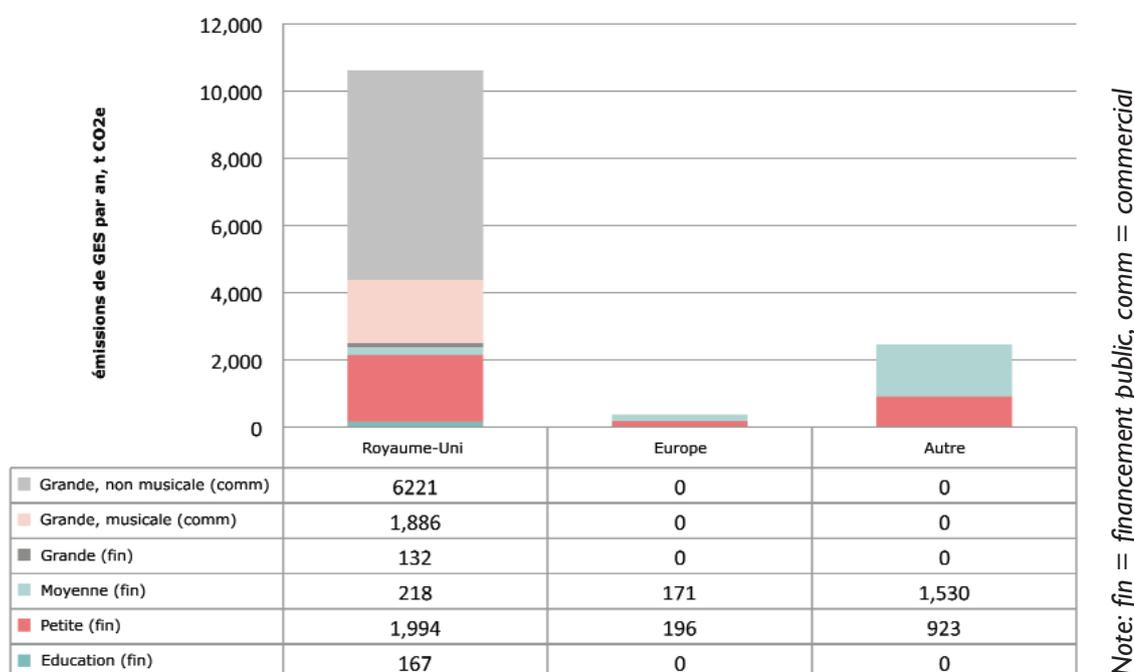
“Beaucoup d'artistes pensent que leur vision créative ne devrait pas être compromise par des questions écologiques. Moi, je suis heureux d'essayer de relever le défi d'être créatif et passionnant mais en même temps de réduire les émissions de CO₂”.

5.0 Résumé de Moving Arts

En 2010 Julie's Bicycle a publié *Moving Arts: Managing the Carbon Impacts of Touring* (Vol. 1: Bands, Vol. 2: Orchestras, Vol. 3: Theatres). L'étude analyse l'impact de la production de CO₂ suite aux déplacements des personnes et des biens pour créer des spectacles dans le monde. L'étude calcule l'émission de gaz à effet de serre produite par an et par performance pour les tournées à différentes échelles, au sein du Royaume-Uni et des compagnies de théâtre britanniques qui voyagent à l'étranger.

L'impact total des émissions de gaz à effet de serre (GES) produites par les compagnies de théâtre au Royaume-Uni et globalement en 2009, sur la base des données disponibles, est estimé à approximativement 13 400 tonnes de CO₂e (Tableau 1), ce qui équivaut à faire le tour du monde en voiture 1 500 fois.

Tableau 1 Impact des émissions de GES par les compagnies de théâtre britanniques par dimension et région géographique.

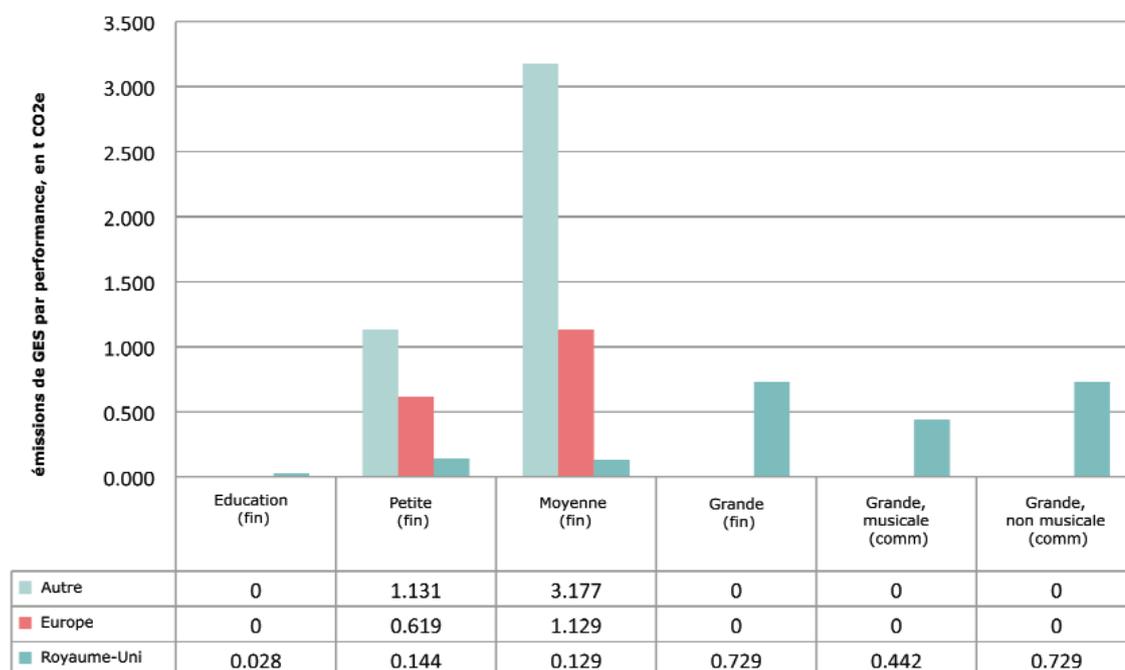


Des 31 exemples de tournées qui ont contribué à l'étude, Julie's Bicycle a calculé l'émission de gaz à effet de serre pour des créations de tailles différentes dans des régions géographiques différentes (voir Tableau 2). Par exemple, une tournée moyenne (groupe de 7 à 14 personnes en déplacement) allant du Royaume-Uni à l'Europe continentale produira environ 1,1 tonnes de CO₂e pour chaque performance. Julie's Bicycle recommande que plus de compagnies de théâtre mesurent et communiquent les émissions de gaz à effet de serre produites par leurs activités de tournées, afin de pouvoir produire des références ou des valeurs moyennes à partir des valeurs identifiées initialement par l'étude. Les compagnies en tournée seront en mesure de comparer avec les valeurs moyennes du secteur et de se fixer des objectifs d'amélioration. L'information envoyée à travers l'outil IG (calcul en ligne de production de CO₂, disponible sur le site de Julie's Bicycle) soutient déjà ce travail d'analyse.

Theresa von Wuthenau, Imagine 2020 Network

“En tant que réseau, nous avons écrit un “guide vert” que chaque organisation adapte pour ses artistes. Cela encourage, entre autres, des tournées écologiquement plus responsables. J'ai travaillé sur ce document avec Mark Godber de Artsadmin et j'ai été inspirée par celui que j'ai trouvé sur le site de Julie's Bicycle”.

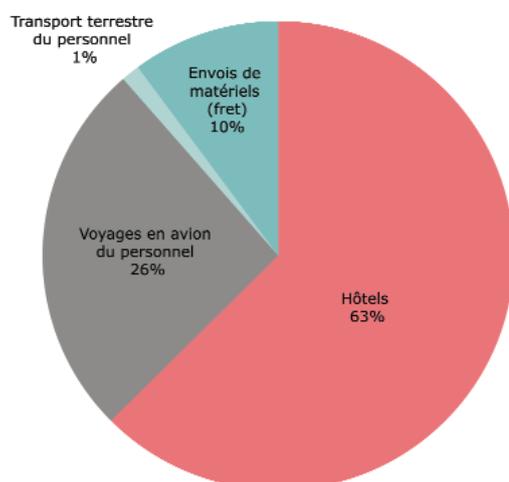
Tableau 2 Tonnes de CO₂e produites par performance pour des tournées de tailles différentes dans différentes régions géographiques.



Le graphique 3 montre les émissions de GES produites pour une tournée européenne de 74 dates, avec un groupe de 24 personnes en déplacement. 99 tonnes de CO₂e ont été produites suite au mouvement des personnes et des biens pour mettre en scène le spectacle. Plus de la moitié des émissions ont été générées pour le logement et un quart des émissions dérivait des voyages en avion. Utilisez l'outil IG pour découvrir les émissions de GES produites pour votre tournée.

Les résultats de *Moving Arts* ont aidé le secteur théâtral britannique à prendre conscience de son impact sur l'environnement et du besoin d'outils et de ressources pour aider le secteur à réduire cet impact. Beaucoup de ces outils et ressources sont applicables et disponibles pour être utilisés par le secteur théâtral dans d'autres pays, comme l'outil IG et le modèle de mini guide écologique. Ces outils sont à votre disposition dans ce guide.

Diagramme 3 Pourcentage d'émissions GES selon la source pour une tournée théâtrale financée, de taille moyenne, en Europe



Lisez le rapport complet sur www.juliesbicycle.com/resources

6.0 Sujets sensibles

Les paragraphes qui suivent concernent un éventail de sujets sensibles sur le développement durable qui sont importants pour le secteur culturel.

Sujet sensible 1: ce que dit la science

Notre climat est réglé par l'équilibre entre des gaz qui piègent la chaleur dans l'atmosphère comme la vapeur d'eau, le dioxyde de carbone et le méthane. Sans ces trois gaz, la chaleur du soleil se libérerait dans l'espace et la planète ne serait pas un lieu vivable. Pour leur capacité de réchauffement ces gaz sont appelés "gaz à effet de serre" (GES) et le phénomène est lui connu sous le nom d'"effet de serre". Le climat de la Terre a naturellement changé dans le passé, mais les activités humaines comme la consommation des combustibles fossiles, l'agriculture industrialisée et l'exploitation du sol sont en train de causer une augmentation rapide des concentrations de GES, qui accroît l'effet de serre et qui entraîne des températures moyennes généralement plus chaudes et des conditions climatiques extrêmes et variables.

Notre climat supporte des écosystèmes riches et variés qui ont déterminé la façon dont les êtres humains ont évolué et la manière dont nous vivons aujourd'hui. Perturber l'équilibre naturel des GES comporte déjà des effets profonds sur la planète et par conséquent sur notre façon de vivre.

FACTEURS-CLÉS

Concentration actuelle globale de gaz dans l'atmosphère:

- Dioxyde de carbone: 390 parties par millions (ppm) – dépasse le niveau naturel des derniers 650000 ans et est en train d'augmenter de 1-2 ppm chaque année
- Toutes les émissions de GES augmentent de 3,3% chaque année depuis l'an 2000

Effets:

- Augmentation de la température globale moyenne de 0,7°C comparée à l'époque préindustrielle; une augmentation de 4,9°C est prévue d'ici 2100
- Diminution de 40% de la glace arctique depuis 1980
- Montée du niveau de la mer de 3-4 mm par an
- Augmentation des niveaux de dioxyde de carbone absorbé par les océans, ce qui cause leur acidification

Impacts:

- Entre 20% et 30% des espèces animales et végétales et des poissons risquent l'extinction avec une augmentation de 1,5-2,5°C
- Effets négatifs sur l'agriculture, la pêche, les forêts et les sources d'eau
- Pays à basse altitude et beaucoup de régions côtières risquent des inondations
- Augmentation de la fréquence de vagues de chaleur, sécheresse, précipitations extrêmes, et d'impacts conséquents (comme incendies violents, stress thermique, changements de la végétation)

Incertitude:

- Dimension et durée de l'impact
- La compréhension des phénomènes plus étendus changera, aussi bien que la localisation et l'intensité des cycles des moussons et des cycles de El Niño et La Niña

Prochaines étapes:

- Stabiliser le niveau des émissions de GES entre 445 et 535 ppm (c'est-à-dire, réduire de 50% les

niveaux d'émission courants)

- Minimiser le risque climatique en assurant que la température moyenne globale n'augmentera pas de plus de 2°C
- Aider les sociétés à s'adapter aux changements climatiques et aux conséquences qui sont déjà à l'oeuvre et qui sont irréversibles

David Leddy (écrivain, metteur en scène et artiste)

Le développement d'une politique officielle de développement durable élargie mais ayant des objectifs spécifiques, une décision qui interdit de voyager en avion à travers le Royaume-Uni si ce n'est pas absolument nécessaire et le partage des pratiques innovantes avec ses collègues: voici quelques-unes des initiatives pour lesquelles David Leddy s'est engagé pour ses productions.

En outre, certaines de ses productions ont mêlé l'excellence artistique avec un impact réduit sur l'environnement en utilisant une troupe réduite et peu ou pas d'accessoires lors des tournées, ou éventuellement procurés sur place. Par exemple, pour "Susurrus" le public est invité à suivre le plan d'un jardin botanique en écoutant un lecteur Mp3: une seule personne en tournée avec la production pour l'installation, les lecteurs Mp3 sont fournis sur place et réutilisés pour d'autres productions ou bien revendus par le lieu d'accueil.

Pour plus d'information consultez: www.davidleddy.com

Sujet sensible 2: la réponse globale

Premiers pas

En 1992 les Nations Unies ont convoqué le Sommet de la Terre à Rio de Janeiro, avec pour résultat un premier cadre politique élaboré pour défier la question du changement climatique à un niveau global. La Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (UNFCCC) visait à stabiliser les concentrations de gaz à effet de serre (GES) dans l'atmosphère pour prévenir de dangereuses interférences anthropiques avec le système climatique.

Le traité entra en vigueur en 1994, mais, malgré ses ambitions, il ne posait pas de limites obligatoires aux émissions de GES et il ne contenait pas de contraintes sur la mise en application. En conséquence, le Protocole de Kyoto du UNFCCC fut adopté en 1997 à Kyoto, Japon. Jusqu'à présent le Protocole, qui entra en vigueur en 2005, est le seul cadre global légalement contraignant sur le changement climatique et il représente la première tentative de vérifier et de réguler les émissions globales. Il fixe des objectifs obligatoires pour 37 pays industrialisés afin de réduire les émissions en moyenne de 5,2% par rapport au niveau de 1990 d'ici 2008-2012. En particulier, 15 pays de l'Union Européenne doivent atteindre pendant cette période l'objectif d'une réduction conjointe de 8% au dessous des niveaux de 1990. Les pays en voie de développement ne sont pas tenus de réduire leurs émissions.

Conférences climatiques des Nations Unies

Les parties impliquées dans le UNFCCC se sont rencontrées chaque année depuis 1995 lors de Conférences des Parties (COP) pour vérifier les progrès et pour préconiser un agenda politique du changement climatique global. La COP la plus notable jusqu'à présent a été la 15ème Conférence de Copenhague au Danemark en 2009, qui avait pour objectif de remplacer par un accord international le Protocole de Kyoto qui prend fin en 2012. Les négociations qui se sont déroulées au COP 15 ont révélé la complexité et l'impossibilité d'affronter le thème du changement climatique. Le compromis politique et économique nécessaire pour développer un cadre législatif égalitaire et efficace,

convenant aussi bien aux nations riches qu'aux pauvres, a été vérifié comme impossible à atteindre.

Le résultat du COP 15 a été les Accords de Copenhague, un document non contraignant et qui n'oblige pas les pays à s'accorder sur un engagement successif au Protocole de Kyoto. L'avant-projet a été préparé par les Etats-Unis en collaboration avec la Chine, l'Inde, l'Afrique du Sud et le Brésil et il définit des objectifs de réduction. Il est bien connu que le résultat le plus positif de Copenhague a été l'accord UN REDD (*Reducing Emissions from Deforestation and Forest Degredation* – Réduire les Émissions des Déforestations et la Dégradation des Forêts) qui a pour objectif la réduction de la déforestation et la dégradation des forêts dans les pays en voie de développement et donc la réduction des émissions de CO₂. Le COP plus récent a eu lieu à Cancun au Mexique en décembre 2010. Le COP 16 a adopté l'Accord de Copenhague ainsi que les objectifs d'allégement des émissions proposés volontairement par 80 pays. L'Accord de Cancun n'est pas un document d'engagement mais il est considéré comme une étape très importante vers la construction d'un cadre général et contraignant légalement pour des actions climatiques après 2012.

Le prochain COP (COP 17) aura lieu à Durban en Afrique du Sud en Novembre 2011.

Justice climatique

Le changement climatique peut être un problème global qui demande des solutions globales mais les conséquences vont changer d'échelle et de durée selon la localisation géographique et les conditions politiques et économiques spécifiques. Les pays industrialisés sont responsables d'émissions par habitant dix fois plus élevées que la moyenne par rapport aux pays en voie de développement mais ils seront moins concernés. Les pays en voie de développement font déjà l'expérience de climats extrêmes mais ces nations ont moins la capacité infrastructurelle d'en affronter les conséquences. Cela est aggravé par l'inévitable volonté d'avoir des standards de vie plus élevés dans les économies émergentes, ce qui augmente la demande de produits et de services à forte consommation d'énergie comme ceux dont les économies les plus avancées ont profité pendant des générations. Malgré ce contexte difficile certaines économies émergentes, comme la Chine, sont en train d'investir beaucoup en infrastructures à basse émission de CO₂ et des tentatives pour permettre l'accès des pays en voie de développement à des systèmes d'investissement et des transmissions de compétences sont mis en place. Dans tous les cas, il existe des tensions énormes et des contradictions au sein des instruments courants de politique globale et de nombreux problèmes doivent encore être résolus¹.

La justice climatique – ou la réparation du passé et le droit à des standards de vie équitables pour le futur – est au coeur du débat sur le climat. Le Protocole de Kyoto a introduit la notion de “responsabilités communes mais différenciées” pour aborder les sujets de la culpabilité (qui doit-on blâmer) et de la responsabilité (qui doit agir) pour engager seulement les nations industrialisées dans la réduction des émissions. Toutefois, plusieurs pays en voie de développement vivent une croissance très rapide – la Chine a dépassé les Etats-Unis dans le rôle du principal émetteur de GES au monde – et beaucoup de pays industrialisés veulent à présent une redistribution plus large des responsabilités pour réduire les émissions. Avec la fin de la période d'engagement de Kyoto qui s'approche (2012) et sans un autre cadre légal contraignant encore établi, il faudra beaucoup plus d'insistance, d'engagement et de responsabilité.

Thèmes pour COP 17 (Durban) et après

Le Protocole de Kyoto devrait-il être élargi? Devrait-il se baser sur l'Accord de Copenhague pour inclure des objectifs pour les pays en voie de développement? Et avec quelles échéances?

Il est fort probable que les économies émergentes comme la Chine devront s'engager dans quelques objectifs de réduction, mais ces objectifs ne devront pas être aussi élevés que ceux des nations développées. Au contraire, les objectifs de réduction des émissions entre les économies industrialisées et les émergentes devraient prendre en considération l'histoire économique de chaque nation et distinguer entre émissions absolues et relatives (par exemple par habitant). Par exemple, la

¹ Grubb, M. 2003. The Economics of the Kyoto Protocol, *World Economics*, 4(3), vu en ligne le 17 Février 2011, accessible sur: <http://www.econ.cam.ac.uk/rstaff/grubb/publications/J36.pdf>

Chine pourrait être le plus grand émetteur du monde (env. 17%), mais ses émissions par habitant ne sont que de 5,5 tonnes de CO₂e (le plus grand émetteur par habitant du monde étant le Qatar avec 38 tonnes CO₂e par habitant), alors que les Etats-Unis, le deuxième plus grand émetteur en absolu au monde (env. 16%) émet environ 23 tonnes de CO₂e par habitant.

Quels mécanismes utiliserons-nous pour soutenir la réussite des objectifs de réduction et encourager le passage des économies émergentes à des technologies à émissions réduites de CO₂?

Le Protocole de Kyoto a développé plusieurs systèmes de marché pour atteindre ces objectifs: programmes d'échange d'émissions entre nations développées qui avaient signé le Protocole de Kyoto, aussi bien que la création de "crédits" pour des projets qui réduisent les émissions de CO₂ dans les pays en voie de développement et qui pourraient ensuite être mis en commerce à travers deux initiatives appelées "Application conjointe" et "Mécanisme de Développement Propre". Suite à Copenhague et Cancun, l'Accord UN REDD favorisera la préservation ou l'extension de forêts, tandis qu'un nouveau Fonds pour le Climat Vert correspondant à 100 milliards de \$ en 2020 a été créé pour soutenir les pays en voie de développement pour s'adapter au changement climatique, bien que la dimension exacte et la distribution des fonds restent controversées.

Le changement climatique nous met au défi d'aller au delà de nos intérêts nationaux immédiats. Cela est difficile si l'on tient compte que les bases de négociations actuelles sont fondées sur la représentation nationale aux Nations Unies – notamment quand un nombre relativement limité de pays sont responsables d'une grande partie des émissions globales. Les gouvernements ont besoin d'un électorat en mesure de comprendre le problème et de soutenir la coopération internationale et le compromis plutôt que le lobbying pour des intérêts nationaux spécifiques. Les frontières nationales sont une façon arbitraire d'attribuer des droits et des responsabilités compte tenu des flux globalisés des biens et services dans le monde. Par exemple, le UK Carbon Trust a vérifié que les émissions du Royaume-Uni ont augmenté si l'on inclut dans les chiffres les émissions "intégrées" dans les biens de consommation importés en opposition avec la diminution des émissions produites à l'intérieur du pays. La Chine ou l'Inde devraient-elles alors payer pour les émissions occasionnées en produisant des biens de consommation pour le reste du monde?

Laisser faire et ne rien faire?

Il faut trouver une réponse globale au problème mondial du changement climatique. Toutefois, les gouvernements et les politiques ne sont pas les seuls lieux d'action et de transformation. Bien qu'un accord global fixant des objectifs et des échéances reste crucial, le travail et le public jouent aussi des rôles-clés. Le spectacle vivant est particulièrement important sachant qu'il s'agit d'un secteur bénéficiant d'un lien unique avec des publics divers et variés. D'abord, en demandant des standards écologiques plus élevés à lui-même (collègues, fournisseurs et financeurs) le secteur du spectacle vivant peut être précurseur avec des initiatives de type "bottom-up", qui mettent sous pression les gouvernements pour créer des solutions possibles tout en se préparant aux futurs changements climatiques. Ensuite, en transformant la pratique artistique pour prendre en considération les conséquences écologiques, le secteur du spectacle vivant constitue un exemple pour son public ce qui renforce la capacité des arts vivants de participer, et de fait stimuler le dialogue sur ce thème essentiel.

Commission intergouvernementale du Changement Climatique (IPCC)

De quoi parle t-on?

L'IPCC – institution scientifique et intergouvernementale – est l'organisme international leader pour vérifier le changement climatique. Il a été établi par le Programme Environnemental des Nations Unies (UNEP) et par l'Organisation Météorologique Mondiale (WMO), pour permettre au monde d'avoir un regard scientifique clair sur les connaissances du changement climatique.

www.ipcc.ch/docs/UNEP_GC-14_decision_IPCC_1987.pdf

Bien qu'il ne conduise pas de nouvelles recherches, il examine et évalue les informations scientifiques et socio-économiques importantes les plus récentes pour comprendre le changement

climatique et il publie les résultats dans des rapports d'évaluation généraux tous les 5-6 ans. Le 4ème et plus récent rapport a été publié en 2007 et le prochain est censé paraître en 2013/14. Entre-temps il publie des rapports spéciaux, des documents de méthodologie et des documents techniques. Des groupes de travail et une équipe spécialisée de chercheurs de premier plan coordonnent le suivi de la recherche. L'IPCC est en train d'élargir sa mission pour inclure l'innovation et la technologie afin de modérer les émissions et de développer une économie à basse émission de CO₂.

La transparence et la fiabilité sont essentielles pour maintenir la confiance et en 2009 l'IPCC a reçu beaucoup de critiques négatives de la part des médias. Cela a été provoqué par une attaque de piraterie électronique du courrier électronique de l'Université East Anglia qui a révélé une connivence présumée des scientifiques spécialisés dans les questions climatiques pour cacher des informations scientifiques et manipuler les données afin de faire apparaître les problèmes du réchauffement global plus graves de ce qu'ils ne sont en réalité. Cette situation fut aggravée par une erreur dans le rapport sur la diminution des glaciers sur l'Himalaya. Même si le scandale s'est résolu avec une enquête parlementaire au Royaume-Uni qui a démontré que les scientifiques de l'UEA n'étaient pas coupables d'avoir manipulé les résultats de leur recherche et même si l'IPCC s'est engagé à améliorer le contrôle scientifique, la confiance dans les sciences climatiques doit encore être pleinement rétablie.

Réponses nationales

Chine: Ayant dépassé en 2007 les Etats-Unis comme plus grand émetteur du monde, la Chine est responsable d'environ 22% des émissions mondiales de CO₂. Elle a signé et ratifié le Protocole de Kyoto, mais en tant que pays en voie de développement le Protocole n'exige aucune diminution des émissions. La Chine préconise vivement et soutient les Accords de Copenhague et a été l'un des principaux moteurs pour l'Accord de Cancun. Au niveau national, la Chine essayera de réduire ses émissions de dioxyde de carbone par unité de PIB de 40-45% en 2020 par rapport au niveau de 2005; d'augmenter le quota de combustibles non fossiles dans la consommation d'énergie primaire d'environ 15% en 2020, d'augmenter la surface couverte de forêts de 40 millions d'hectares et le volume des réserves de forêts de 1,3 milliards de mètres cube en 2020 par rapport au niveau de 2005.

Etats-Unis: le deuxième plus grand émetteur du monde, responsable d'environ 20% du total des émissions de CO₂. Il est notoire que, dans les négociations globales, les Etats-Unis se sont opposés à tout document légalement contraignant concernant le changement climatique, mais ils étaient le moteur principal des Accords de Copenhague en accord avec l'objectif de réduction de 17% en 2020 (par rapport à 2005) et en conformité avec la législation américaine attendue sur l'énergie et le climat. Ils se sont engagés formellement avec les Accords de Cancun.

Union Européenne: Elle est force motrice dans les négociations internationales, responsable d'environ 14% des émissions globales de carbone – en troisième position si on la considère comme une seule nation. En 2007 les leaders de l'Union ont adopté une Politique pour le Climat et l'Energie et se sont engagés à transformer l'Europe en une économie énergétiquement efficace, à basse production de CO₂, censée devenir active début 2013 (après Kyoto). La Politique vise pour 2020, à (i) réduire les GES de 20% au moins par rapport au niveau de 1990 (et de 30% si d'autres pays développés s'engagent pour des réductions similaires); (ii) réduire la consommation d'énergie de 20% par rapport à la prévision pour 2020 en améliorant l'efficacité énergétique; (iii) augmenter l'utilisation d'énergies renouvelables (vent, soleil, biomasse, etc.) jusqu'à 20% de la production totale d'énergie (aujourd'hui d'environ 8,5%). L'UE-27 a signé et ratifié le Protocole de Kyoto et elle s'est engagée dans les Accords de Copenhague et les Accords de Cancun.

Les exemples de réponses nationales au sein de l'Union Européenne incluent:

France: En 18ème position comme plus grand émetteur, elle est responsable d'environ 1% des émissions de CO₂ globales. Les émissions annuelles totales de gaz à effet de serre sont de 415 millions de tonnes, environ 6,5 tonnes par habitant. La France est l'une des économies les plus écologiques de l'Union Européenne, surtout grâce à une politique énergétique nationale qui associe

énergie électrique basée sur l'énergie nucléaire (80% de l'électricité) à très faible émission de CO₂ et énergie hydroélectrique (10% de l'électricité). Elle possède aussi un éventail de politiques pour réduire les émissions de CO₂, y compris des réductions d'impôts sur le carburant diesel, une taxe annuelle basée sur la puissance des voitures, l'imposition aux distributeurs d'essence d'inclure un certain nombre de biocarburants dans leur offres, des subventions sous forme de prix préférentiels garantis pour l'énergie renouvelable et une politique de transport pour améliorer le transport public, par exemple la création du TGV, Train à Grande Vitesse, le réseau de chemin de fer plus long du monde après le Japon.

Allemagne: En 6ème position d'émetteur au monde, responsable d'environ 3% des émissions globales de CO₂. Les émissions annuelles totales de gaz à effet de serre sont de 829 millions de tonnes, environ 10 tonnes par habitant. Le gouvernement allemand a établi des objectifs de protection du climat ambitieux, en adoptant la Stratégie Allemande pour l'Adaptation au Changement Climatique. Entre autres objectifs, l'Allemagne a pour but de réduire ses émissions de 40% en 2020 par rapport au niveau de 1990 et de favoriser un accord climatique international post-2012 à l'aide de l'Initiative Climatique Internationale. Elle est aussi en train d'utiliser les revenus générés par les droits d'émissions pour investir dans des infrastructures à basse production de CO₂ comme des équipements solaires. L'Allemagne a aussi adopté l'avant-projet de l'acte sur la démonstration et l'application des technologies pour la récupération, le transport et le stockage permanent de dioxyde de carbone (CO₂).

Suède: En 60ème position comme émetteur au monde, la Suède est responsable de 0,17% des émissions globales de CO₂. Les émissions annuelles totales de gaz à effet de serre sont de 65 millions de tonnes, environ 0,53 tonnes par habitant. En 2008, les émissions totales de la Suède ont baissé de 9% au total par rapport à 1990, grâce à une série de politiques nationales. Parmi les exemples, le chauffage au fioul a été remplacé par les biocarburants, les émissions pour l'utilisation industrielle de l'énergie, la production d'électricité et le chauffage urbain ont été maintenus à peu près aux mêmes niveaux de 1990, et les émissions liées à l'agriculture et les déchets ont été réduites significativement depuis 1990, en partie grâce à l'activité d'une décharge d'enfouissement réduite pour les déchets organiques. Il y a aussi un Programme d'Investissement Local (LIP) qui fait la promotion d'un environnement durable au niveau local et un Programme d'Investissement Climatique qui octroie des subventions aux projets qui réduisent l'impact du changement climatique.

Royaume-Uni: En 8ème position comme émetteur au monde, le Royaume-Uni est responsable d'environ 2% des émissions globales de CO₂. Les émissions annuelles totales de gaz à effet de serre sont de 575 millions de tonnes, ce qui correspond à environ 11 tonnes par résident. Le Royaume-Uni est le premier pays du monde qui a une Loi pour le Changement Climatique, qui établit que les émissions produites par le pays doivent être réduites, en 2050, de 80% par rapport au niveau de 1990.

Inde: En 4ème position comme émetteur au monde, l'Inde est responsable d'environ 5% des émissions globales de CO₂. L'Inde a signé et ratifié le Protocole de Kyoto, mais a le même problème que la Chine: elle aussi est un pays en développement qui n'est pas obligée, selon les conditions du Protocole, de réduire ses émissions. Au niveau national l'Inde s'est engagé à essayer de réduire l'intensité des émissions de son PIB de 20-25% en 2020, par rapport au niveau d'émissions de 2005 – cependant ces objectifs ne sont pas légalement contraignants. L'Inde s'est formellement engagée avec les Accords de Copenhague et de Cancun.

Brésil: Autre économie émergente, le Brésil est en 17ème position et est responsable d'environ 1% des émissions globales de CO₂. Sa liste d'objectifs nationaux prévoit d'atteindre une réduction de 36-39% en 2020 et prévoit un engagement pour améliorer l'efficacité énergétique, investir en biocarburants et ressources énergétiques renouvelables ainsi que réduire la déforestation. Comme la Chine et l'Inde, le Brésil a signé et ratifié le Protocole de Kyoto mais n'est pas obligé de réduire ses émissions. Il s'est aussi engagé formellement avec les Accords de Copenhague et de Cancun.

Sujet sensible 3: ingénierie du futur

Le nouvel investissement global en énergie renouvelable a atteint 243 milliards de dollars en 2010, doublant les chiffres de 2006. Tout comme l'investissement, la variété et l'ingéniosité des solutions se sont accrues, comprenant soleil, vent, eau et marées. Cette tendance a été soutenue par de nouvelles politiques, comme l'objectif UE d'atteindre les 20% d'énergies renouvelables en 2020.

Au delà des opportunités sur l'efficacité énergétique et les matériaux renouvelables intégrés dans les constructions, il est essentiel que les réseaux électriques de l'UE soient modernisés et qu'ils prévoient l'énergie renouvelable à grande échelle.

Vent

Les installations globales d'appareils éoliens ont augmenté de plus de 22% en 2010, jusqu'à 194GW. L'UE a vu une augmentation de 50% de l'utilisation de l'énergie éolienne en mer/offshore au Royaume-Uni, Danemark et Belgique en 2010.

Soleil

L'utilisation de l'énergie solaire pour produire de la chaleur et de l'électricité est généralement la solution adoptée au niveau des édifices en Europe. Les prix préférentiels garantis ont fait augmenter les installations en Europe, ce qui va continuer, grâce au soutien des fabricants qui prévoient une réduction des coûts pour les panneaux solaires de 15% en 2011. L'énergie solaire à grande échelle se tourne vers le pouvoir solaire concentré (CSP), qui utilise la chaleur du soleil dans des habitats déserts pour activer des turbines. Selon les estimations actuelles 1% des déserts du monde pourrait satisfaire la demande d'électricité mondiale actuelle. L'Espagne a été pionnière jusqu'à présent grâce au soutien du gouvernement, avec les pays de l'Afrique du Nord et du Moyen Orient.

Ondes et marées

Malgré le manque relatif de test, les chances d'exploiter le pouvoir des ondes et des marées restent élevées. Plusieurs projets sont mis en place, aussi bien sur les littoraux qu'au large des côtes, avec des noms comme Limpet, Oyster et PowerBuoy.

Noorderzon (Festival de spectacle vivant)

Le Noorderzon Performing Arts Festival de Groningen est le principal événement aux Pays Bas à avoir remporté un Certificat d'argent "Green Key – Clé verte". Le Green Key se concentre sur plusieurs thèmes, entre autres la communication, l'eau, la sécurité, la réduction et le tri des déchets, l'énergie, la nourriture et les boissons, la mobilité et le transport, les marchandises, etc. Il existe trois prix (bronze, argent et or) basés sur l'engagement et les réductions obtenues et il est contrôlé chaque année.

Le festival offre des produits organiques et du commerce équitable, utilise des lumières à LED et du papier recyclé ou avec certificat FSC, et organise des ateliers éducatifs pour l'équipe et le public sur le recyclage, le tri des déchets et la conservation de l'eau. Il offre gratuitement l'eau du robinet et fournit au public des brochures explicatives sur la qualité de l'eau du robinet. L'énergie utilisée pour l'événement est issue de sources renouvelables – par exemple de moulins à vent, de panneaux solaires et du biocombustible pour les générateurs. Le Festival est en relation étroite avec des universités et des écoles supérieures pour des recherches et des stages. D'autres initiatives mises en place prévoient le développement de scènes durables en utilisant un éclairage à basse consommation et non incandescent, des gadgets produits en utilisant seulement de l'énergie éolienne et solaire (Earth Positive T-shirts) et en travaillant exclusivement avec des partenaires socialement responsables. Enfin, le festival mesure aussi la consommation d'énergie, d'eau et de déchets de ses bureaux opératifs au cours de l'année.

Pour plus d'information consultez: www.noorderzon.nl

Sujet sensible 4: controverses!

Biocarburants

Ce que c'est: Carburants dérivés directement de matériel organique, par exemple le biodiesel, carburant extrait des algues et le bioéthanol.

Il y a trois catégories de biocarburants selon le type de matériel végétal utilisé pour les créer. La première catégorie de biocarburant provient de plantes qui sont aussi source de nourriture, par exemple l'éthanol issu du maïs. La deuxième catégorie de biocarburants provient de végétaux qui ne sont pas une source de nourriture, comme le biodiesel issu d'huile non comestible. La troisième catégorie se réfère aux algues utilisées pour produire le biodiesel. Actuellement seuls les biocarburants de la première catégorie sont économiquement durables.

Pour: Les biocarburants dérivés de produits de déchets (comme les huiles de cuissons brûlées, les carcasses d'animaux) créent peu de soucis sur le plan de l'environnement et des émissions de CO₂. Il pourrait y avoir des bénéfices en terme de diminution de l'empreinte carbone si les biocarburants utilisés étaient en mesure de réduire ou d'éviter les émissions de CO₂ en général. Les cultures pour le biocarburant sont l'un des plus grands marchés en alternative aux Organismes Génétiquement Modifiés (OGM); toutes les cultures de céréales tendent à avoir plusieurs utilisations alternatives (par exemple, pour la nourriture ou pour la production d'énergie), donc les OGM pourraient diminuer la pression sur les cultures destinées à la nourriture.

Contre: Les biocarburants peuvent entrer en compétition avec la production de nourriture, provoquant des flambées des prix de la nourriture et/ou le déplacement des cultures pour la nourriture vers des terrains difficiles, par exemple les forêts tropicales (le changement dans l'utilisation du sol est l'un des facteurs principaux qui contribuent au changement climatique). L'augmentation de la production peut déterminer la perte de la biodiversité et le déplacement des communautés locales. Dans les régions tropicales la culture et la plantation du maïs contribuent aux émissions de CO₂ à travers l'abattage des forêts riches en carbone, l'érosion du sol suite aux méthodes agricoles intensives, l'utilisation importante de fertilisants et le transport alimentaire.

Produire du biocarburant à partir du maïs, de végétaux et d'algues revient cher et n'est pas forcément durable sur le plan économique, la production de biocarburant a ainsi tendance à être fortement financée par les gouvernements.

Marché des droits d'émissions

Ce que c'est: Comme pour les produits culturels, notre économie n'est pas organisée pour apprécier entièrement les biens et les produits environnementaux. Par conséquent les coûts intrinsèques d'utilisation et/ou de dégradation des biens et produits environnementaux sont souvent exclus du prix externe, un coût extrinsèque qu'en économie on appelle « externalité ». Le changement climatique, par exemple, est l'exemple le plus dramatique d'une externalité négative globale. Actuellement il y a deux façons d'internaliser les coûts du changement climatique dans notre économie: la taxation ou le *cap and trade*, système de plafonnement et d'échanges de droit d'émission. La logique de la taxe est de prélever un prix pour le carbone et, si le prix est fixé à un niveau correct, les options à émissions réduites deviennent attrayantes, abaissant ainsi l'empreinte carbone. L'avantage d'une taxe est que le prix est sûr; l'inconvénient est que le montant de réduction des émissions n'est pas certain.

Un schéma *cap and trade* renverse le modèle de taxation en imposant une limite à la quantité d'émissions permises durant une certaine période de temps, les réductions sont donc sûres mais le prix par tonne change selon la facilité pour l'économie de respecter les limites d'émissions. Le schéma du marché d'échange d'émissions de l'UE pour les grands utilisateurs d'énergie est le plus grand schéma de ce type au monde. Plusieurs gouvernements sont en train de considérer la taxe carbone comme une option pour réduire les émissions.

Pour: La taxation donnera lieu à des ressources qui pourront être utilisées pour réduire d'autres taxes détournées. C'est aussi plus transparent qu'un schéma *cap and trade*, car les contrevenants savent clairement combien ils doivent payer pour polluer. Dans un schéma *cap and trade*, ceux qui achètent des permis payent des frais pour polluer, tandis que ceux qui vendent sont récompensés pour avoir réduit les émissions. Les sociétés recherchent donc le prix le plus bas possible car celles qui peuvent réduire les émissions à un prix raisonnable le feront et les autres achèteront des permis. Pour les entreprises il est préférable de vendre aux enchères les permis de polluer plutôt que de les donner gratuitement ou à bas prix car le gouvernement peut utiliser ce revenu. Dans tous les cas, les industries polluantes disent souvent qu'elles devraient être gratifiées pour les permis de polluer parce qu'elles sont en position de désavantage face aux concurrents en dehors du système ou ont moins de réserve de pollution pour commencer.

Contre: établir des coûts pour les émissions carbone pourrait mener à une perte négative de CO₂, c'est-à-dire placer les entreprises réglementées ou le gouvernement en position de désavantage par rapport à leurs pairs non réglementés. Il y a aussi des impacts de distribution collatéraux parce qu'il a été dit que fixer le prix des émissions carbone pourrait désavantager de façon disproportionnée le moins fortuné qui a des options limitées pour changer ses modèles de consommation. Avec un schéma *cap and trade*, si le plafond (*cap*) est trop élevé et si trop de permis d'émissions sont donnés, les permis peuvent avoir un prix très bas et ne seront donc pas une motivation suffisante pour réduire les émissions. Si le plafond est trop bas et trop peu de permis sont délivrés, le résultat sera un prix de permis trop élevé. De plus, une attribution initiale gratuite des permis dépend souvent de facteurs historiques, comme un certain niveau de pollution existant produit par une entreprise au moment de l'attribution. Cela crée un frein à polluer avant d'avoir obtenu un permis. Le schéma s'associe aussi au thème de la perte de CO₂, c'est-à-dire une diminution des émissions nationales des pays impliqués dans le schéma mais une augmentation totale des émissions à un niveau global.

Energie atomique

Ce que c'est: L'énergie atomique est produite à travers des réactions nucléaires contrôlées. Les centrales utilisent des réactions de fissions nucléaires pour réchauffer l'eau qui produit de la vapeur utilisée ensuite pour créer l'électricité. Environ 14% du besoin d'énergie du monde sont satisfaits par les centrales nucléaires.

Pour: Il s'agit d'une source d'énergie durable qui réduit les émissions de CO₂ et augmente la sécurité de fourniture d'énergie nationale en réduisant la dépendance des sources d'énergie d'importation. L'énergie nucléaire produit peu ou pas de pollution de l'air (smog, GES...) et elle a une réputation exceptionnelle de sécurité opérationnelle en Occident. Les risques liés au stockage des déchets seraient faibles et ultérieurement réduits par l'utilisation des technologies les plus récentes pour les réacteurs.

Contre: Il s'agit du traitement, du transport et du stockage des déchets nucléaires radioactifs. L'ingénierie et les composants nécessaires sont ceux utilisés dans la réalisation des armes nucléaires, ce qui augmente le risque d'une prolifération des armes nucléaires. Les réacteurs sont complexes et souvent imprévisibles, et en cas d'accidents nucléaires les conséquences sont inconnues. Aux dégâts sur l'environnement et aux risques pour la santé s'associent l'exploitation des mines d'uranium, la matière première principale utilisée dans les réacteurs nucléaires. La nouvelle technologie développée pour réduire les risques associés aux déchets nucléaires semble ne pas être suffisamment avancée pour minimiser convenablement les risques. Quand on considère le cycle de vie de la chaîne du carburant nucléaire, le CO₂ généré ne se limite pas seulement aux émissions dérivant de la production d'énergie. L'opposition des communautés locales aux centrales nucléaires et aux complexes pour le stockage des déchets rendent difficile de trouver des sites adaptés. Enfin, l'uranium est une matière première disponible en quantité limitée, exactement comme le pétrole, qui pourra finir.

Compensation des émissions

Ce que c'est: Une compensation des émissions carbone est un mécanisme qui permet à une entreprise, une organisation ou un individu de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre pour une certaine activité (par exemple l'utilisation d'énergie pour la construction ou les voyages en avion) en investissant dans des projets qui essaient de réduire les effets de gaz de serre (par exemple efficacité énergétique, nouvelle technologie écologique, reboisement). L'idée de la compensation d'émissions est de neutraliser les émissions nettes. Les émissions épargnées par un projet de compensation devraient être certifiées comme réduction de CO₂.

Ces crédits de compensation peuvent ensuite être vendus et achetés sur le marché du carbone en tonnes de CO₂ équivalentes. Il y a deux types de crédits de compensation : (i) ceux qui respectent les standards de conformité au marché (pas exemple schéma de marché des émissions de l'UE et le Protocole de Kyoto) et (ii) les standards du marché volontaire (c'est-à-dire non réglementé où l'acheteur doit vérifier si les crédits donnent lieu à des bénéfices pour l'environnement). Les compensations ne sont pas la solution au changement climatique car elles ne réduisent pas en elles-mêmes le CO₂ et elles ne devraient être utilisées que dans le cadre d'une stratégie plus large de tempérer le changement climatique une fois obtenues toutes les autres réductions possibles. Les compensations de carbone peuvent être organisées au niveau national, mais très souvent les schémas de compensations sont une transaction entre les pays industrialisés et les pays en voie de développement. Il arrive que la compensation de carbone soit vue comme un mécanisme de changement climatique en mesure de faciliter les technologies écologiques et les objectifs de développement dans les pays en voie de développement, permettant en même temps aux pays industrialisés de réduire les émissions de façon rentable.

Pour: C'est une façon économique, rapide et simple de gérer les émissions de carbone en plus de la réduction directe des émissions. Les projets de compensation peuvent générer des bénéfices financiers directs ou des co-bénéfices (par exemple l'accès à l'électricité) pour des petites communautés ou projets, surtout dans les pays en voie de développement ou les pays possédant un territoire vaste et important du point de vue écologique.

Contre: Des réductions d'émissions discutables peuvent manquer de transparence et de fiabilité. Il y a un risque de fraude et de réalisation de bénéfices excessifs de la part d'individus et d'entreprises, surtout sur le marché volontaire. Certains projets de compensation ont des effets non souhaités sur les communautés locales et pourraient même ne pas réduire les émissions.

Valorisation du reboisement

Ce que c'est: Bien que notre économie se base sur les écosystèmes qui nous entourent (forêts, océans, terre), elle ne considère pas ces biens et services en termes financiers. Les forêts, en particulier, nous offrent un large éventail de biens et de services, comme la purification de l'eau, l'enrichissement du sol, la dilution de la pollution et le traitement des déchets et, de plus, elles abritent des millions d'espèces sur lesquelles se base notre écosystème. Les changements récents dans la manière d'utiliser la terre en fonction de l'augmentation de la population globale ont rendu les forêts vulnérables à la déforestation. Les forêts sont des lieux importants de stockage du CO₂; couper des arbres revient à libérer de grandes quantités de CO₂ accumulé dans l'atmosphère, aggravant encore plus le changement climatique. Protéger et reboiser les forêts ralentiront le taux de CO₂ qui se libère dans l'atmosphère. Il est très compliqué de donner une vraie valeur des forêts en termes financiers. En 2006 Sir Nicholas Stern a publié une étude déterminante, « The Economics of Climate Change », où il affirme qu'éviter un réchauffement de 5°C par la régulation des émissions coûterait 1% du PIB, contre les 5-10% du PIB nécessaires pour s'adapter. Plus récemment, « The Economics of Ecosystems and Biodiversity (TEEB) (2010) » a proposé un cadre de référence pour évaluer la vraie valeur de l'environnement. La protection des forêts est une option relativement économique pour réguler le climat.

Pour: Le rapport coûts - bénéfices de la conservation de la biodiversité est d'environ 1:10ème - 1:100ème selon le TEEB. Valoriser les coûts réels d'utilisation des ressources mises à disposition par les forêts pourrait potentiellement mener à leur conservation qui, comme la régulation du

changement climatique, est essentielle pour freiner la perte de biodiversité.

Contre: Il est difficile de donner une valeur économique à un écosystème global comme la forêt. Les forêts sont des biens communs et devraient rester « communs ». Un prix bon marché pourrait encourager la déforestation.

Imagine 2020 et Slow Boat

Imagine 2020 est un réseau d'organisations artistiques européennes qui « travaillent ensemble pour encourager les artistes et le public à s'engager dans les questions climatiques ». Le réseau a conduit un programme de deux ans – *Thin Ice* – qui a défini les activités des partenaires sur le changement climatique qui se déroulaient dans leurs pays respectifs, y compris le festival *2 Degrees* à Londres en 2009. La première commission de *Imagine 2020*, qui sera lancée en 2013, considère le thème du changement climatique du point de vue artistique et pratique; par exemple elle concerne les voyages des artistes et des productions, la demande d'énergie, les lieux et les accessoires produits localement. Le réseau, qui comprend ArtsAdmin, Lift, Kaai Theatre, Le UAI, New Theatre Institute of Latvia, offre aussi des mini guides écologiques aux artistes, des chartes écologiques aux employés et travaille pour donner au public des indications de bonnes pratiques qui incluent des avantages, comme par exemple des boissons gratuites offertes à ceux qui pratiquent le co-voiturage.

Pour plus d'information consultez : www.imagine2020.eu

Le British Council et ArtsAdmin ont organisé la première Conférence *Slow Boat* pendant le festival *2 Degrees* dédié au changement climatique réalisé à Londres en Juillet 2009 par ArtsAdmin. Le Co-directeur de ArtsAdmin Judith Knight a conçu *Slow Boat* après avoir participé au *TippingPot*, rencontre entre scientifiques, artistes et administrateurs d'art pour formuler des réponses originales au changement climatique et après avoir été membre fondateur du réseau *Imagine 2020*. *Slow Boat* a été fréquenté par plus de 100 compagnies de théâtre et danse pour imaginer des solutions pour réduire l'impact des tournées internationales. Les discussions ont oscillé entre l'impact écologique des pratiques internationales du spectacle vivant, le lien entre l'échange culturel international et la viabilité écologique, et cherché à déterminer si la mobilité des artistes est encore souhaitable et écologiquement viable. A présent de nombreux artistes dépendent de leurs voyages pour survivre, et *Slow Boat* vise à stimuler des idées pratiques pour des alternatives.

Kaaitheater, VTi et Imagine 2020 ont organisé la deuxième conférence *Slow Boat* à Bruxelles fin 2010, centrée essentiellement sur la manière de construire une pratique artistique internationale dans le contexte de crise socio-écologique. Les autres thèmes traités prévoient des alternatives aux voyages et aux tournées; ralentir, avec quelles conséquences; savoir si des termes comme « relocalisation » et « permaculture » sont fondamentaux pour les arts; connaître l'empreinte écologique des résidences et savoir si elles sont fructueuses.

Le prochain *Slow Boat* aura lieu fin 2011. Pour plus d'information consultez: www.artsadmin.co.uk

Sujet sensible 5: par les airs ou par les eaux?

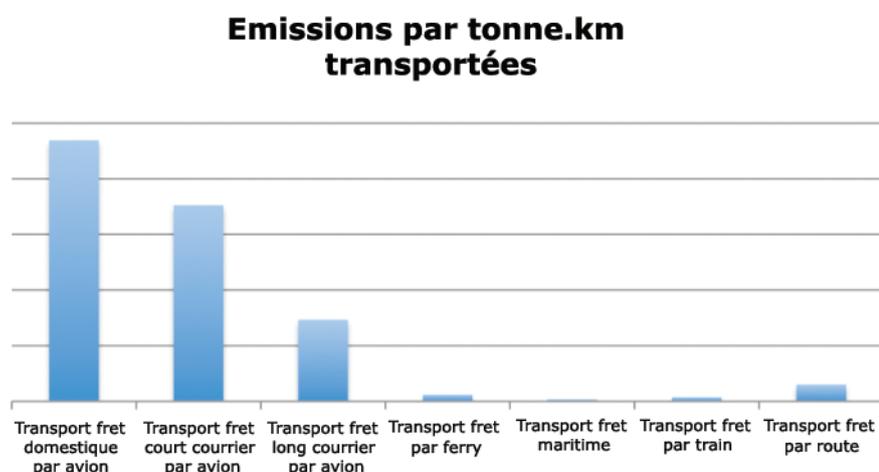
(adapté de l'original développé par Tristan Smith, University College London Energy Institute)

Une tournée dépend, par définition, du voyage, souvent en avion. Actuellement les émissions de gaz à effet de serre (GEG) créées par les avions et les bateaux comptent chacune pour environ 3% des émissions globales. L'industrie ne montre pas de signes de ralentissement: l'aviation et la navigation sont les chevaux de trait de la globalisation, 80% du commerce voyage par bateau. Compte tenu des tendances actuelles de l'aviation et de la navigation, si les émissions de ces secteurs ne sont pas contrôlées, elles représenteront une proportion encore plus importante des émissions globales de gaz à effet de serre.

Cependant, faute de solutions avec des carburants provenant de sources renouvelables et de biocarburants, ni le secteur de l'aviation ni celui de la navigation ne prévoient pour le moment d'abandonner prochainement les carburants fossiles liquides, malgré les efforts de réglementation européenne par le GHG Emissions Trading Scheme (ETS). Des réductions effectives d'émissions seraient possibles si les organisations prenaient des décisions avisées sur la manière dont elles voyagent et sur la source des matières premières et les produits.

En ce qui concerne les transports de fret, ceux effectués par avion sont sans doute les pires émetteurs (voir Tableau 4) et aussi souvent que possible la préférence devrait être accordée aux transports par bateau, train et route. Au sein de l'Europe le train et la route sont les moyens les plus efficaces pour les transports de produits. Au niveau intercontinental, l'expédition maritime est le moyen le plus efficace. Dans tous les cas, chaque décision doit se baser sur un parcours spécifique à considérer dans le détail.

Tableau 4 Emissions par tonne.km transportées



NTM (Réseau Suédois pour le Transport et l'Environnement), cité au British Chamber of Shipping (2009).

Concernant le transport de passagers il est plus difficile de généraliser quant aux émissions de gaz de serre si l'on considère les différents types de transport. L'Europe possède un vaste réseau de voies ferrées et le développement d'un réseau de trains à grande vitesse trans-européen est l'un des objectifs déclarés de l'Union Européenne. Cependant, voyager en car ou en fourgon peut être plus efficace que de voyager en train. Un voyage en bateau pour passager sur une longue distance peut ne pas résulter être avantageux en terme d'économie d'émission de CO₂ en comparaison de l'avion, à cause de la faible efficacité énergétique et du taux de remplissage des bateaux.

Si l'aviation est le transport sélectionné pour les passagers, vous pouvez choisir le type de vol le plus efficace, c'est-à-dire voyager économiquement avec le moins de changements possibles. Pour les voyages courts, la classe affaires produit 50% d'émissions en plus par passager que la classe économique. Pour les voyages en long-courrier, la classe affaires produit 4 fois plus d'émissions par passager que la classe économique.

Sujet sensible 6: ma voiture et moi

(Adapté de l'original développé par Jillian Anable, University of Aberdeen)

Le secteur des transports est largement responsable de la pollution avec un quart environ des émissions de dioxyde de carbone dans les pays développés, deux tiers desquelles sont liées aux voyages de personnes et le reste aux transports par fret. Le secteur des transports est aussi l'un des rares secteurs de l'économie pour lesquels les émissions continuent à augmenter d'année en année, malgré l'amélioration des prestations des véhicules et les technologies de l'information comme de la communication. Le voyage de loisirs, sous toutes ses formes (sauf le lèche-vitrine), est responsable d'environ 30% des émissions liées aux voyages de personnes et il s'agit d'un des secteurs où l'utilisation de voitures pour voyager augmente le plus rapidement.

Le voyage du public n'est pas une exception à la tendance et constitue la cause principale des émissions de gaz à effet de serre dans le secteur du spectacle vivant. Même si l'ensemble du problème n'est pas de leur ressort, il est essentiel que les organisations du spectacle vivant fassent de leur mieux pour encourager leurs publics à choisir des moyens de transport à faible impact sur l'environnement.

Les solutions à disposition des gouvernements et des politiques européennes pour réduire les émissions de CO₂ liées aux voyages de loisirs incluent la considération de l'efficacité des moteurs, la manière dont les véhicules sont utilisés, le moyen de transport utilisé pour répondre à certaines exigences et la distance couverte pour rejoindre les activités de loisirs. L'amélioration technologique des véhicules et des carburants est une priorité évidente, mais l'augmentation rapide de la demande de voyage dépasse les économies d'énergie atteintes grâce aux véhicules et aux carburants plus écologiques.

La preuve fournie par les études sur la gestion de la mobilité démontre le potentiel d'un grand nombre d'interventions à bas prix qui pourraient réduire l'impact sur l'environnement des voyages de loisirs, comme des changements de tickets et les politiques de prix, des initiatives de clubs de voitures et le co-voiturage, une planification personnalisée des voyages et des campagnes de promotion pour influencer les choix de voyages.

Les efforts pour influencer les modèles de voyages du public requièrent d'excellents partenariats entre opérateurs de transports, promoteurs, autorités locales et lieux de spectacle. Comme le suggèrent les psychologues et les sociologues des transports, la solution serait de créer et de vendre des expériences de voyages qui puissent rivaliser avec l'indépendance, la flexibilité et le manque de stress offerts par la voiture personnelle. Le défi est de rendre l'expérience du voyage du public une partie fondamentale de toute l'expérience culturelle.

Sujet sensible 7: allumer une lumière

Les effets de lumières jouent un rôle central dans l'esthétique d'un spectacle. Afin de maintenir une qualité compétitive et d'offrir au public des spectacles de plus en plus impressionnants, les productions se sentent souvent obligées d'utiliser des appareils sophistiqués pour l'éclairage. Ces équipements peuvent utiliser des technologies énergétiquement non efficaces, qui augmentent l'impact sur l'environnement et les frais énergétiques.

Il est possible de trouver un juste milieu entre les exigences esthétiques et écologiques d'un spectacle grâce à un projet de lumières et de technologies intelligentes.

Beaucoup de choses peuvent changer si l'on modifie le comportement, par exemple, tout simplement, en éteignant les lumières entre la régie et le spectacle. Les changements dans le projet comprennent: reconnaître que toute lumière est relative, utiliser des bulbes à basse consommation d'énergie dès que possible, utiliser tout ce qui est déjà à disposition au sein du lieu de diffusion,

utiliser le *Source Four* avec la puissance en watts la plus basse possible et choisir des lumières mobiles à tungstène que l'on peut réutiliser.

L'évidence pratique démontrée par Julie's Bicycle est que ce type de projet intelligent de lumières peut réduire de moitié la demande en watts d'un spectacle et la consommation finale d'énergie.

Les spectacles en tournée ont aussi comme défi de devoir transporter ou louer des kits lumières. Réduire la demande de puissance réduit aussi la quantité d'équipements à transporter, ce qui réduit aussi les impacts du transport sur l'environnement.

Récemment, les innovations technologiques des LED ont permis aux directeurs artistiques et aux éclairagistes de réduire encore plus le besoin d'énergie. Les LED washlights et cycloramas commencent à entrer dans l'utilisation courante grâce à leur grande efficacité énergétique, leur longue durée et un apport thermique réduit. Beaucoup d'éclairagistes pensent que la qualité de la lumière LED est trop froide pour illuminer la peau, mais en fait plusieurs solutions LED récentes comme les quads offrent un mélange de blanc et ambre qui donne une lumière suffisamment chaude, aussi bien qu'un mix RGB. Investir dans les nouvelles technologies est un risque, mais comme le prix de l'électricité monte, le délai de rentabilisation de l'investissement des LED se réduit.

Electrosmog (festival)

Electrosmog Festival, le Festival International pour l'« Immobilité Durable » tire son nom de la question: « Les connections électroniques croissantes sont-elles réellement plus efficaces du point de vue énergétique et écologiquement viables? Ou génèrent-elles de nouvelles formes de pollution électromagnétique? ». Basés dans plusieurs pays du monde, tous les événements du festival se déroulent dans au moins deux endroits différents connectés en temps réel et ils sont diffusés en *streaming* par Internet, en créant des lieux de convivialité pour le public, des discussions et des débats ouverts ainsi que des visites de théâtres virtuels. Le festival explore le concept de l'immobilité durable en théorie et en pratique, il documente et archive tous les événements en ligne et n'a besoin d'aucun voyage.

Le Festival est soutenu à la base par la crise globale croissante de la mobilité des personnes et du transport des marchandises. Il souhaite explorer un style de vie ayant des liens plus forts avec les cultures locales, en renforçant les connections entre les personnes sous tous les climats géographiques, à travers les nouvelles technologies de communication plutôt que par des voyages réels.

La question centrale du festival est « Comment atteindre un modèle de vie durable, immobile? », ce qui souligne le besoin de solutions technologiques et d'autre nature. Les événements qu'il propose réunissent un grand nombre de designers, écologistes, urbanistes et aménageurs du territoire, ingénieurs, artistes, théoriciens et citoyens, pour explorer ce thème et il inclut des débats théoriques et discussions, spectacles, projets artistiques, expositions et projections. La première édition du Festival Electrosmog a déjà eu lieu, impliquant des publics, entre autres, d'Amsterdam, Riga, New York, Madrid, Helsinki, Londres, Banff, Nouvelle Zélande, Munich et Delhi.

Pour plus d'information cliquez: www.electrosmogfestival.net

Sigrid Niemer, ufaFabrik, Allemagne

« Inclure les arts dans une stratégie écologique signifie activer les ressources de la créativité, de l'humour et de la conscience: des partenaires puissants sur le chemin vers une meilleure qualité de vie pour nous tous ».

Sujet sensible 8: vendre ou ne pas vendre?

La construction de décors, leur stockage et leur vente sont des parties essentielles du cycle de production du spectacle vivant et ils incluent un grand nombre d'impacts possibles sur l'environnement ainsi que des opportunités. Les contraintes financières peuvent rendre prohibitive la procuration de matériels écologiques. Toutefois réutiliser les matériels pour la construction, ou recycler les décors au lieu de les jeter peut apporter des bénéfices financiers.

Matériels

Plusieurs matériels sont utilisables pour la construction des décors. Le bois est mieux pour l'environnement si on le compare avec des structures en métal. Cependant les bois ont des caractéristiques écologiques différentes selon leur variété et leur lieu d'origine. Il est important d'éviter le bois *tropical plywood*, ou "ply" (un produit dérivé du bois obtenu par de fines feuilles de bois), car il est difficile de vérifier sa légalité; il s'agit d'un produit de peu de valeur obtenu par le bois de forêt et son emploi cause la déforestation tropicale. 13 millions d'hectares ont été détruits chaque année entre 2000 et 2010, causant environ 20% des émissions annuelles mondiales de GES. Il vaut mieux choisir du *ply* de bois tendre, et vérifier que tout le bois est certifié par le *Forest Stewardship Council* (FSC).

Stockage et réutilisation

Les nombreuses compagnies de spectacle vivant, petites et moyennes, n'ont pas à disposition un espace de stockage et les budgets serrés ne permettent pas de financer les frais pour payer des espaces de stockage. A cela s'ajoute l'incertitude sur la possibilité de réutiliser les décors dans le futur. Les solutions peuvent inclure, pour les compagnies les plus petites, de partager les frais de loyer des espaces de stockage pour les équipements les plus précieux ou réutilisables, ou de faire appel à des compagnies spécialisées en recyclage, stockage et réutilisation des décors et des accessoires.

Transport

Quand une production est en tournée réduite, il n'est souvent pas pratique de construire les décors sur place, à cause des contraintes de temps et de budget. Le résultat en est l'émission de GES produits par les avions, les bateaux et les camions qui transportent les décors. De plus, une fois les décors transportés dans une autre région, il pourrait être illégal de les utiliser localement parce que les lois sur l'importation et l'exportation pourraient obliger de les renvoyer dans leurs pays d'origine. Cela se traduit en frais de transport et d'émissions plus élevés. Des améliorations peuvent être faites en planifiant le transport dans la phase de conception des décors, par exemple en fixant comme objectif d'avoir besoin d'un seul camion ou container pour le transport.

Sujet sensible 9: grignoter les émissions

Manger et boire sont une partie essentielle du spectacle vivant – qu'il s'agisse de permettre aux artistes et à l'équipe de supporter des rythmes de travail intenses, ou pour le public d'un moment pour une soirée spéciale. Aussi bien la production que la vente de nourriture causent des émissions de gaz à effet de serre (GES) et on estime que la nourriture cause un tiers des émissions de GES en Europe. Voilà pourquoi :

- Les vaches et les moutons produisent du méthane – un GES 23 fois plus important que le CO₂ – qui constitue 6% des émissions mondiales de GES.
- La déforestation pour l'agriculture relâche du CO₂ dans l'atmosphère. Par exemple en 2004-2005 1,2 millions d'hectares de la forêt de l'Amazonie ont disparu et à la place a été planté du soja

pour nourrir les animaux. Ces forêts sont des lieux critiques de stockage de carbone.

- Les pesticides et les fertilisants sont produits à partir du pétrole et du gaz ; il faut 3 calories de pétrole pour produire une calorie de blé, et 54 calories de pétrole pour produire une calorie de boeuf.
- La chaleur et la lumière nécessaires pour produire des aliments locaux mais hors saison, et pour transporter en avion ces aliments au sein de l'UE, ont des impacts sur l'environnement qui varient selon le type d'aliments et la distance.
- Stocker et transporter des aliments congelés – 15% de l'électricité mondiale est utilisée pour la réfrigération.
- Le packaging à chaque phase peut causer de nombreux déchets, surtout en plastique.
- La nourriture en excès qui pourrit dans les décharges émettent du méthane – en Europe environ 50% des aliments produits sont gaspillés (Lundqvist, J. 2010 *Producing More or Wasting Less*).

La réponse? Choisir des aliments sans produits laitiers, sans viande, organiques, de saison, locaux, frais et non confectionnés, et tout manger! Comme règle empirique, le plus important et le plus bénéfique est de choisir des aliments sans produits laitiers ni viande et des aliments organiques. Bien souvent le même produit a toutes les caractéristiques à la fois. Ces choix agissent aussi sur d'autres questions, comme l'utilisation de l'eau et la pollution. Choisir la nourriture avec attention et réduire les déchets peuvent faire économiser de l'argent mais aussi diminuer l'impact sur l'environnement tout en permettant d'envoyer un signal clair (et savoureux) aux collègues et au public sur l'engagement du lieu ou de l'événement.

Plusieurs choix sont simplement une question de bon sens et il y a des modèles de certification qui sont utiles. La marque organique *Soil Association* est très reconnue au Royaume-Uni, la France utilise le symbole AB, l'Allemagne utilise le label « bio » et Demeter est connue comme le label organique le plus rigoureux. Au niveau mondial, le *Sustainable Food Lab*, un réseau d'organisations commerciales, à but non lucratif et publiques, travaille pour accélérer le passage des aliments écologiques de la petite à la grande diffusion.

KVS (Compagnie de théâtre)

KVS est une compagnie de théâtre de pointe à Bruxelles qui est en train de s'interroger sérieusement sur la manière d'opérer des changements dans son comportement afin de pouvoir réduire les émissions de CO₂. KVS est une compagnie de théâtre qui se caractérise par un engagement ininterrompu sur la scène internationale; elle réfléchit à présent sur les conséquences de cet engagement non seulement au niveau écologique, mais aussi sur les contextes sociaux et professionnels en explorant les thèmes de l'internationalisation et de la participation ainsi que les tensions entre le global et le local.

Le directeur artistique de KVS, Jan Goossens, qui a fait le discours d'ouverture à la deuxième conférence *Slow Boat* à Bruxelles fin 2010, étudie le contexte social de la pratique artistique internationale. Il remarque que beaucoup d'efforts ont été fournis pour travailler ailleurs et trouver la nouvelle "grande chose" sur la scène internationale, sans même penser à chercher "l'international" chez soi. Avec cet argument Jan voulait attirer l'attention sur ce problème urgent global dans le contexte d'une révision des pratiques communes qui pourraient ne plus être efficaces ou appropriées, pour donner aux artistes, programmateurs et diffuseurs, la motivation et l'opportunité de repenser ce qu'ils font et de faire évoluer la production culturelle de façon créative en développant de nouveaux modèles pour créer un nouveau mode de travail et de nouveaux moyens de production dans lesquels ce travail peut être représenté.

Pour plus d'information visitez: www.kvs.be

Adaptée du blog "Notes from Brussels" de David Pledger

www.australiacouncil.gov.au/special_projects/initiatives/arts_market_development_officers/david_pledger_notes_from_brussels

Thomas Walgrave, Alcantara, Portugal

« Les grands noms du monde de la danse contemporaine soutiennent les thèmes écologiques, par exemple en voyageant avec peu de remorques et en mettant en scène des spectacles plus simples qui demandent moins d'équipement d'éclairage; la qualité de leurs spectacles s'est améliorée ».

7.0 Pour vous aider

Les compagnies en tournée et les organisations artistiques vont devoir répondre à de nombreux problèmes associés au développement durable, et ce pour un nombre croissant de raisons: exigences législatives ou de financement, opportunités d'efficacité opérationnelle visant à réduire des coûts, préparation à la mise en conformité vis-à-vis d'obligations futures, ou encore responsabilité éthique vis-à-vis de leurs organisations, audiences et artistes. Cette section met en lumière quelques unes des nouvelles ressources mises à disposition des compagnies en tournée et des organisations artistiques pour les aider à améliorer leurs résultats en matière d'environnement. Ces ressources se répartissent globalement en trois catégories :

Outils – généralement des calculateurs et des banques de données en ligne qui offrent des informations automatisées mais ciblées.

Conseils/Orientations – publications en ligne ou sur papier rassemblant des bonnes pratiques, des conseils, des feuilles de travail, des modèles et des études de cas pour insuffler une amélioration de résultats en matière d'environnement.

Certifications, standards et distinctions – programmes d'évaluation, d'étiquetage et de récompenses qui soutiennent les ambitions environnementales en offrant l'assurance qu'un produit ou un service respecte des critères environnementaux prédéterminés, ou qu'il est conforme aux normes environnementales. Ces programmes peuvent aussi fournir directement des orientations à l'organisation certifiée ou récompensée, en indiquant quelles pratiques organisationnelles sont nécessaires pour atteindre un niveau minimal de réalisation. Les options ci-dessous doivent être considérées comme un point de départ. Les compagnies en tournée et les organisations artistiques doivent chercher des ressources locales qui peuvent venir compléter ces ressources spécifiques aux arts du spectacle. Des municipalités locales, des services gouvernementaux pour l'environnement, des ONGs, des organisations caritatives et des universités développent souvent des ressources génériques qui peuvent également servir aux organisations issues des arts du spectacle.

7.1 Outils et banques de données

Outils en ligne IG (*Industry Green*) de Julie's Bicycle

Développés spécifiquement pour les arts et les industries créatives, les outils IG sont des calculateurs d'émission de carbone gratuits et en ligne, pouvant être utilisés partout dans le monde. Les outils IG mesurent les émissions de gaz à effet de serre produits en tournée, en salle, au cours de festivals et au bureau. Les outils IG fournissent des résultats sur les émissions de gaz à effet de serre générées par l'énergie, l'eau, les déchets, le public et les déplacements professionnels. Pour les compagnies en tournée, l'outil IG Tour peut être utilisé comme outil de planification avant que la tournée n'ait lieu pour calculer les émissions attendues, et peut être réutilisé une fois que la tournée est finie pour identifier les émissions réelles. Outre les outils IG, le site internet de Julie's Bicycle contient des conseils, des recommandations, des ressources et des publications.
www.juliesbicycle.com/resources

Auto Diagnostic Environnemental pour les Responsables d'Événements (ADERE)

ADERE – l'Auto Diagnostic Environnemental pour les Responsables d'Événements est un outil en trois étapes pour l'analyse des impacts environnementaux d'événements. Cet outil a été développé en coopération par des organisateurs de manifestations culturelles et sportives, des professionnels de l'événementiel et des ONG engagées dans la protection de l'environnement, accompagnés de l'ADEME, l'Agence française de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie. L'ADERE pose une série de questions découpées en 6 thématiques : Alimentation - Sensibilisation - Transports - Hébergement - Lieux, technique et décoration - Communication. L'analyse se fait avant, pendant et après la tenue de l'événement. L'outil identifie l'impact environnemental d'un événement, et des conseils pour le réduire. Des documents additionnels peuvent être téléchargés.
www.evenementresponsable.fr

Calculateur carbone Transport Direct

En entrant la distance à parcourir et le mode de transport prévu, ce calculateur gratuit compare les émissions de gaz à effet de serre de différents modes de transport (voiture, train, bus/autocar et avion). www.transportdirect.info/Web2/Tools/Home.aspx?cacheparam=4

Banque de données Inventory of Carbon and Embodied

(inventaire de carbone et d'énergie intrinsèque)

L'Université de Bath a développé la banque de données ICE. Celle-ci vous permet de calculer l'énergie intrinsèque et les émissions de carbone qui sont associées aux différents matériaux utilisés pour monter une scène. Pour utiliser la banque de données, vous aurez besoin de savoir le type et la quantité de matériel utilisé. www.bath.ac.uk/mech-eng/sert/embodied

7.2 Conseils/Orientation

Politique Environnementale

Il est bénéfique pour toutes les organisations et compagnies de mettre en place une Politique Environnementale, qui porte sur les impacts environnementaux créés par leurs activités et qui inclut leurs engagements et stratégies pour réduire ces impacts. Julie's Bicycle propose des informations, des conseils et des modèles pour développer une politique environnementale appropriée à votre organisation ou compagnie. www.juliesbicycle.com/resources

Modèle de clause écologique

Julie's Bicycle a développé un modèle ainsi que des clauses contractuelles de développement durable que les compagnies en tournée peuvent utiliser et adapter aux besoins spécifiques de leurs projets. De plus, Julie's Bicycle peut également fournir des conseils à un lieu de spectacle ou à un promoteur qui souhaiterait demander aux productions qu'il reçoit d'adhérer à un ensemble de directives environnementales. www.juliesbicycle.com/resources

GRI: Lignes directrices en matière de durabilité

La *Global Reporting Initiative* (GRI) est un réseau qui a initié le développement d'un cadre largement utilisé d'élaboration de rapport concernant le développement durable. Ses membres visent une amélioration continue et une application mondiale de ce cadre qui définit des principes et indicateurs que des organisations peuvent utiliser pour mesurer et rendre compte de leur performance économique, environnementale et sociale. Un groupe sectoriel pour l'organisation d'événements sera disponible à partir de l'automne 2011.
www.globalreporting.org/Home

7.3 Certifications, standards et distinctions

Symbole AB

En France, la certification biologique a été introduite en 1985. La certification pour le label vert et blanc « AB – agriculture biologique » est conforme aux réglementations de l'Union Européenne pour l'alimentation biologique. Le processus de certification est contrôlé par un institut public (« Agence française pour le développement et la promotion de l'agriculture biologique » généralement appelée « Agence bio ») établi en novembre 2011. Les autorités de certification incluent un certain nombre d'instituts différents tels que Aclave, Agrocert, Ecocert SA, Qualité France SA, Ulase, SGS ICS. www.agencebio.org

Label Bio

Le label national allemand « bio » est une marque hexagonale vert-noir-blanc d'une grande popularité – en 2007, 2431 compagnies ont certifié 41708 produits. La popularité de ce label s'étend aux pays voisins comme l'Autriche, la Suisse et la France. www.organic-bio.com/en/labels

Label Demeter

Demeter International est la plus grande organisation de certification pour l'agriculture biodynamique, et est l'un des trois certificateurs biologiques majeurs. Le label « Demeter » est utilisé depuis 1928 et il est encore considéré comme offrant les plus hauts standards pour l'alimentation biologique dans le monde. www.demeter.net

EMAS

Le système communautaire de management environnemental et d'audit (EMAS) est une initiative volontaire établie par les régulations européennes pour améliorer la performance environnementale des entreprises. ec.europa.eu/environment/emas/index_en.htm

Fairtrade – Commerce équitable

La marque FAIRTRADE est un label de consommateurs indépendant qui apparaît sur des produits dans plus de 50 pays comme une garantie qu'ils ont été certifiés vis-à-vis des standards internationaux de commerce équitable. La marque indique que le produit a été certifié comme offrant une meilleure situation aux producteurs participants – il n'offre pas de garantie concernant toutes les pratiques commerciales d'une entreprise. www.fairtrade.net

FSC

Le logo FSC est une marque de certification mondiale qui identifie la gestion responsable des forêts sur des produits commerciaux. Il permet aux consommateurs de prendre des décisions d'achats responsables sur les produits en bois ou en papier. Tout produit à base de bois accompagné du label FSC porte la garantie que ce produit provient de sources responsables. Un produit certifié FSC ne peut porter le logo FSC que si la chaîne de production peut être suivie complètement et de façon fiable, de la forêt jusqu'à l'étalage, en passant par chacune des étapes de production. Il existe trois labels FSC : FSC 100%, FSC Mixte et FSC recyclé.

FSC 100% : produits provenant uniquement de forêts bien gérées qui respectent les plus hauts standards sociaux et environnementaux de FSC.

FSC Mixte : indique que le produit est fabriqué à partir de fibres de bois issues de forêts certifiées FSC, de matières recyclées et/ou de Bois Contrôlés FSC.

FSC Recyclé : produits qui soutiennent la réutilisation des ressources forestières, aidant ainsi à réduire la pression sur les forêts naturelles.

Green Key – Clé verte

Un éco-label international en premier lieu pour les structures d'accueil et d'hébergement qui vise à contribuer à la prévention du changement climatique et au tourisme durable, en distinguant et promouvant de bonnes initiatives. www.green-key.org

Greener Festival Award

Applicable au niveau international, la distinction du *Greener Festival Award* est basée sur le double objectif de promouvoir des pratiques plus vertes et de promouvoir le développement durable pendant les festivals. www.agreenerfestival.com

Industry Green – Industrie verte

La certification *Industry Green* a été développée par Julie's Bicycle au Royaume-Uni, mais peut être appliquée de façon internationale. Elle est basée sur quatre principes de bonnes pratiques environnementales: engagement, compréhension, amélioration et communication. Elle est disponible pour les festivals et les événements en plein air, les lieux de spectacle, les bureaux et le packaging CD. Portant principalement sur la réduction du CO₂, la certification demande un ensemble de preuves collectées sur une période de 12 mois, qui couvrent les impacts associés à la maîtrise de l'énergie, de l'eau, des déchets et des voyages. La certification porte également sur l'engagement, l'amélioration et la communication de l'organisation. C'est une marque avalisée par l'industrie, et la certification est évaluée en externe par l'Institut du Changement Environnemental de l'Université d'Oxford et vérifiée par un comité consultatif d'experts indépendant. www.juliesbicycle.com/industry-green

Organisation internationale de normalisation (ISO)

L'ISO offre à la fois des conseils pour mettre en place un système de gestion environnementale et un standard en regard duquel des organisations peuvent être certifiées par un assesseur tiers. L'ISO est en train de développer une version internationale de la norme britannique (*British Standard*, BS) 8901, un standard qui spécifie les exigences pour planifier et gérer des événements durables de toute taille et de tout type. Ces orientations et conseils sont plus adaptés à des organisateurs d'événements (par ex. lieu de spectacle ou festival) qu'à des compagnies en tournée. www.iso.org/iso/home.html

Soil Association

Tout produit vendu comme « biologique » doit se conformer à de strictes règles des autorités britanniques, européennes et internationales. Ces règles (connues en tant que normes) assurent aux consommateurs qu'ils achètent des produits véritablement biologiques et dont la traçabilité remonte jusqu'à la ferme. Un produit portant le symbole de la *Soil Association* indique que, non seulement ce produit respecte les exigences minimum du gouvernement britannique, mais qu'aussi il les dépasse – particulièrement dans les secteurs touchant l'environnement et le bien-être animal. La *Soil Association* a également développé des normes pour des secteurs qui ne sont pas encore couverts par les réglementations britanniques ou européennes, tels que la conservation, la pisciculture, le textile et les produits de santé et de beauté. www.soilassociation.org

Le centre de convention international (ICC) de Birmingham (lieu de spectacle)

Le ICC Birmingham a relevé le défi d'aborder les impacts du déplacement de son public: il propose un calculateur d'émissions de carbone sur son site Internet pour aider le public à analyser les différentes émissions de carbone que leur choix de déplacement induit. Le ICC est accessible par cinq différents modes de transport (bus, minibus, voiture, avion et train), et même à pied, ce qui signifie qu'il existe réellement des modes de transport alternatifs à la voiture. Le calculateur indique clairement les bénéfices de ces alternatives – il offre également à son public l'option de compenser son déplacement si il le souhaite, en collaboration avec une organisation à but non lucratif de compensation de carbone.

Pour plus d'information, visitez: www.theicc.co.uk/carboncalculator.

8.0 Glossaire

Adaptation

Ajustement des systèmes naturels ou humains en réponse à des stimuli climatiques réels ou prévus ou à leurs effets, qui permet d'en atténuer les dommages ou de tirer profit de leurs possibilités. Plusieurs types d'adaptation sont possibles : adaptation préventive, autonome ou prévue.

Adaptation préventive – adaptation qui a lieu avant que les impacts du changement climatique ne soient observés. Aussi connue sous le terme d'adaptation proactive.

Adaptation autonome – Adaptation qui ne constitue pas une réponse réfléchie à des stimuli climatiques mais qui résulte de changements écologiques dans les systèmes naturels et de changements économiques dans les systèmes anthropiques. Aussi connue sous le terme d'adaptation spontanée.

Adaptation planifiée - Adaptation qui résulte de décisions stratégiques délibérées, fondées sur une perception claire des conditions qui ont changé (ou qui sont sur le point de changer) et sur les mesures qu'il convient de prendre pour revenir, s'en tenir ou parvenir à la situation souhaitée.

Aérosols

Collection de particules solides ou liquides dans l'air, d'une taille caractéristique comprise entre 0.01 et 10µm, qui réside dans l'atmosphère pour au moins quelques heures. Les aérosols peuvent être d'origine naturelle ou anthropique. Les aérosols influencent le climat de deux façons : directement, en dispersant et absorbant des radiations, et indirectement, en agissant comme noyaux de condensation qui facilite la formation des nuages ou en modifiant les propriétés optiques et la durée de vie des nuages.

Analyse du Cycle de Vie (ACV)

Ou « évaluation du cycle de vie » ou « analyse du berceau à la tombe », est une analyse et une évaluation des impacts environnementaux d'un produit ou d'un service donné, causés ou nécessaires pour son fonctionnement. C'est une variante de l'analyse des entrées et des sorties qui s'intéresse plus aux flux physiques que monétaires.

Atmosphère

Enveloppe gazeuse qui entoure la terre. L'atmosphère sèche consiste presque entièrement d'azote et d'oxygène, ainsi que des traces d'autres gaz tels que le dioxyde de carbone et l'ozone.

Biocarburants

Carburants directement dérivés de matière vivante, par ex. le biodiesel, le carburant extrait des algues, et le bioéthanol. Il existe trois catégories de biocarburants, qui font référence au type de matière végétale utilisée pour créer le carburant. La première catégorie est les biocarburants dérivés de matières végétales qui sont également une source d'alimentation, comme l'éthanol provenant du maïs. La deuxième catégorie couvre les biocarburants dérivés de matières végétales qui ne sont pas des sources d'alimentation, comme les biodiesels provenant d'huiles non comestibles. La troisième catégorie de biocarburants comprend les algues utilisées pour la production de biodiesel. Actuellement, seuls les biocarburants de la première catégorie sont économiquement rentables à l'échelle requise.

Biodiversité

Diversité globale de tous les organismes et écosystèmes présents à diverses échelles spatiales (depuis les gènes jusqu'aux biomes entiers).

Biomasse

Masse totale des organismes vivants présents dans un périmètre ou un volume donné; les végétaux morts depuis peu sont souvent inclus en tant que biomasse morte. La quantité de biomasse est exprimée en poids sec, en contenu énergétique ou en teneur en carbone ou en azote.

Biosphère

Partie du système terrestre qui comprend tous les écosystèmes et les organismes vivants dans l'atmosphère, sur terre (biosphère terrestre), ou dans les mers (biosphère marine), y compris les matières organiques dérivées mortes, telles que les détritiques, la matière organique des sols et les détritiques océaniques.

Green champions / Champions "vert"

Individus (au sein d'organisations) ou organisations qui ont la volonté d'être des leaders dans leur secteur en ce qui concerne la durabilité environnementale, en mettant en place des initiatives et des campagnes d'action.

Changement climatique

Changements de climat qui sont attribués directement ou indirectement à une activité humaine altérant la composition de l'atmosphère mondiale et qui viennent s'ajouter à la variabilité naturelle du climat observée au cours de périodes comparables

Green rider / Clause verte

Une clause écologique vise à mettre en place des directives pour les compagnies en tournée, et à aider le dialogue entre les managers en déplacement et les lieux de spectacles concernant les meilleures pratiques de réduction des impacts environnementaux. La clause suit le format des clauses/fiches techniques que les compagnies de spectacle sont habituées à utiliser. La clause vise à mettre en place des productions viables d'un point de vue environnemental.

Climat

Le climat désigne généralement le « temps moyen » ; il s'agit plus précisément d'une description statistique du temps en termes de moyenne et de variabilité de grandeurs pertinentes sur des périodes allant de quelques mois à des milliers d'années. La période standard est de trois décennies, d'après la définition de l'Organisation météorologique mondiale (OMM). Ces grandeurs sont le plus souvent des variables de surface – température, précipitations et vent, par exemple.

Commission intergouvernementale du Changement climatique (IPCC)

Organisme intergouvernemental spécial, établi par le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) et l'Organisation météorologique mondiale (OMM) qui a pour mission d'évaluer les résultats des recherches sur le changement climatique pour les responsables politiques.

Compensations

Une compensation carbone est un mécanisme qui permet à une entreprise, une organisation ou un individu de réduire ses émissions de gaz à effet de serre dans un secteur d'activité (par ex. la consommation d'énergie dans les bâtiments ou le trafic aérien) en investissant dans des projets qui cherchent à réduire les émissions de GES (par ex. via l'efficacité énergétique, les nouvelles technologies propres, ou le reboisement). L'idée de la compensation carbone est de neutraliser les émissions nettes.

Les émissions épargnées par un projet de compensation carbone sont certifiées comme réduction des émissions de carbone. Les crédits de compensation peuvent ensuite être achetés et vendus à travers les marchés de carbone en tonnes d'équivalent CO₂.

Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC)

La Convention sur les Changements Climatiques met en place un cadre global des efforts intergouvernementaux nécessaires pour faire face au défi posé par les changements climatiques. Elle reconnaît que le système climatique est une ressource partagée dont la stabilité peut être affectée par les émissions industrielles de CO₂ ainsi que les autres gaz à effet de serre. La Convention compte presque une adhésion universelle, 189 pays l'ayant ratifiée.

Déforestation

Processus naturel ou anthropique qui transforme une terre forestière en non-forestière. Voir boisement et reboisement.

Développement durable

Développement qui répond aux besoins culturels, sociaux, politiques et économiques de la génération présente, sans nuire à la capacité des générations futures de répondre à leurs besoins.

Dioxyde de carbone

Gaz présent naturellement, mais aussi sous-produit de la combustion des combustibles fossiles et de la biomasse, ainsi que des changements dans l'utilisation des sols et dans d'autres processus industriels. C'est le principal gaz à effet de serre anthropique qui modifie l'équilibre radiatif de la terre. C'est le gaz de référence pour la mesure des autres gaz à effet de serre, il a donc un potentiel de réchauffement global (PRG) égal à 1.

Durabilité environnementale

La durabilité environnementale renvoie à la capacité des écosystèmes naturels à rester variés et productifs, tout en étant capables de supporter la vie pendant une période donnée. Toute activité humaine est basée sur ces biens et services écologiques. Certaines activités humaines, comme la production excessive d'émissions de GES (y compris le dioxyde de carbone), ont entraîné le déclin de ces écosystèmes naturels ainsi que des changements dans la balance des cycles naturels, ce qui

compromet et dégrade la capacité des écosystèmes à continuer de soutenir la vie. Vivre de manière durable, par exemple en réduisant les émissions de dioxyde de carbone et d'autres GES, garantira la durabilité sur le long terme et la productivité de ces écosystèmes. Cela offre à la fois aux humains et aux autres organismes vivants la capacité de perdurer. C'est à partir de cette définition que nous avons mis en place un lien direct entre les réductions d'émissions de GES et les impacts environnementaux.

Effet de serre

Cloisonnement et accumulation de la chaleur dans l'atmosphère (troposphère) près de la surface de la Terre. Une partie de la chaleur qui repart de la surface de la Terre vers l'espace est absorbée par la vapeur d'eau, le dioxyde de carbone, l'ozone et plusieurs autres gaz dans l'atmosphère, et cette chaleur est alors réémise vers la surface de la Terre. Si les concentrations atmosphériques de ces gaz à effet de serre augmentent, la température moyenne de la basse atmosphère va augmenter graduellement. Voir gaz à effet de serre, anthropique, climat et réchauffement climatique.

Énergie intrinsèque

Énergie commerciale (combustibles fossiles, énergie nucléaire, etc.) qui a été utilisée pour fabriquer un produit, le mettre sur le marché et l'éliminer après coup. L'énergie intrinsèque est une méthode de calcul qui vise à établir la somme totale d'énergie nécessaire pour le cycle de vie complet du produit, couvrant l'extraction de la matière première, le transport, la fabrication, l'assemblage, l'installation, le désassemblage, la déconstruction et/ou la décomposition. Voir gaz carbonique concrétisé.

Emissions

Libération d'une substance (généralement d'un gaz dans le contexte du changement climatique) dans l'atmosphère.

Emissions directes

Émissions qui sont produites par les bâtiments ou le matériel qui appartient à une organisation/entreprise. Exemples: émissions de dioxyde de carbone des générateurs électriques, des chaudières à gaz, des véhicules, ou émissions de méthane des décharges.

Emissions indirectes

Émissions qui sont une conséquence des activités d'une entreprise donnée, mais qui proviennent de sources appartenant ou contrôlées par une autre organisation ou un individu. Sont inclus dans cette définition toutes les sources d'énergie externe (par ex. l'électricité, l'eau chaude), les services sous-traités (par ex. l'élimination des déchets, les voyages d'affaire, le transport des biens de l'entreprise) et la sous-traitance du processus de fabrication. Les émissions indirectes couvrent également les activités des sociétés franchisées et les émissions associées avec la production en aval et/ou en amont, le transport et l'élimination des produits utilisés par l'entreprise, qui sont regroupées sous le terme d'émissions du cycle de vie du produit.

Empreinte carbone

Mesure de l'impact que les activités humaines ont sur l'environnement en termes de production de gaz à effet de serre. L'empreinte est mesurée en unités de dioxyde de carbone.

Empreinte écologique

L'analyse d'empreinte écologique compare la demande humaine sur la nature à la capacité de la biosphère de régénérer ses ressources et d'offrir ses services. L'utilisation de cette analyse permet d'estimer combien de planètes Terre il faudrait pour subvenir aux besoins de toute l'humanité si tout un chacun suivait un style de vie donné.

Équivalent Dioxyde de Carbone (CO₂e)

Unité universelle de mesure utilisée pour indiquer le potentiel de réchauffement global (PRG) de chacun des 6 gaz à effet de serre de Kyoto. Le CO₂e est utilisé pour évaluer les impacts de la libération (ou de l'empêchement de la libération) de différents gaz à effet de serre.

Gaz à effet de serre (GES)

L'actuel inventaire de la Commission intergouvernementale du Changement Climatique (IPCC) présente 6 gaz à effet de serre principaux: le Dioxyde de Carbone (CO₂), le Méthane (CH₄), le Protoxyde d'Azote (N₂O), les hydrochlorofluorocarbures (HCFC), les perfluorocarbures (PFC) et l'Hexafluorure de soufre (F₆) S.

Gaz carbonique concrétisé

Le terme de « gaz carbonique concrétisé » renvoie au dioxyde de carbone émis à toutes les étapes de production d'un bien. Ces étapes vont de l'extraction minière des matières premières jusqu'au produit final présenté au consommateur, en passant par le processus de distribution. En fonction de la manière de le calculer, ce terme peut aussi inclure d'autres GES. Voir énergie intrinsèque.

Impacts environnementaux

Effets que l'activité humaine a sur l'environnement, généralement mesurés en terme d'équivalent CO₂. Quelques exemples d'impacts négatifs sur l'environnement: les émissions provenant de voyages, de l'énergie, des détritiques et de la consommation d'eau, du logement, etc.

Justice climatique

Réparation pour le passé et droit à des conditions de vie égales dans le futur.

Labels environnementaux

Qualifications et/ou réalisations d'une organisation dans le champ de la protection environnementale, comme une certification (par ex. Industry Green, BS 8901, ISO, etc).

Lumières LED

Une Diode Électro-Luminescente (DEL ou LED en anglais) est une source de lumière semi-conductrice. Les LED sont utilisées comme voyants témoins dans de nombreux appareils et sont de plus en plus utilisées dans d'autres types d'éclairage. Les LED présentent de nombreux avantages sur les sources de lumière incandescentes, y compris une plus faible consommation énergétique, un temps de vie plus long, une plus grande résistance, une taille plus petite, un allumage plus rapide et une plus grande durabilité et fiabilité.

Marché des droits d'émissions

De même que pour les biens culturels, notre économie n'est pas organisée pour attribuer assez de valeur aux biens et services environnementaux en termes financiers. De ceci découle le fait que les coûts implicites d'utilisation et/ou de dégradation des biens et services environnementaux sont souvent exclus du prix extérieur, ce qui est défini en termes économiques comme une « externalité ». Le changement climatique, par exemple, est l'exemple le plus dramatique d'externalité négative mondiale. Une des deux façons

actuellement disponibles pour internaliser les coûts du changement climatique dans notre économie est le système de plafonnement et d'échange des quotas. Ce système fixe une limite sur la quantité d'émissions permises pendant une période de temps donnée, afin que les réductions soient certaines. Toutefois, le prix par tonne peut changer en fonction de la facilité pour l'économie de rester dans les limites d'émissions. Le système d'échange d'émissions de l'UE pour les gros utilisateurs d'énergie est le système d'échange le plus important du monde. Un nombre de gouvernements considère la taxation carbone comme une option pour réduire les émissions.

Mécanisme de Développement Propre (MDP)

Le MDP permet aux projets de réduction d'émissions de GES d'être mis en place dans des pays qui n'ont pas d'objectifs de réduction d'émissions dans le cadre du Protocole de Kyoto de la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC), mais qui en sont signataires.

Météo

Condition atmosphérique donnée à tout instant ou à tout endroit. Celle-ci est mesurée en termes de vent, de température, d'humidité, de pression atmosphérique, de nébulosité et de précipitation. A peu près partout, la météo peut changer d'heure en heure, de jour en jour, et de saison en saison. Le climat désigne généralement le « temps moyen » ; il s'agit plus précisément d'une description statistique du temps en termes de moyenne et de variabilité de grandeurs pertinentes sur des périodes allant de quelques mois à des milliers d'années. La période standard est de trente ans, d'après la définition de l'Organisation météorologique mondiale (OMM). Le climat dans un sens plus large désigne l'état, y compris la description statistique, du système climatique. Une façon simple de se rappeler la différence entre météo et climat est que le climat est ce qui est prévu (par ex. un hiver froid) et la météo est ce qui se passe (par ex. une tempête de neige).

Méthane (CH₄)

Cet hydrocarbure est un gaz à effet de serre avec un potentiel de réchauffement global estimé à 23 fois celui du CO₂ (estimation la plus récente). Le méthane est produit par une décomposition anaérobie (sans oxygène) de déchets des sols, par la digestion animale, par la décomposition de déchets animaux, par la production et la distribution de gaz naturel et de pétrole, par la production de charbon et par la combustion incomplète de combustibles fossiles. Le PRG provient du Troisième Rapport d'Évaluation de l'IPCC.

Outil de tournée *Industry Green* (IG)

Julie's Bicycle a développé un ensemble de calculateurs de carbone en ligne et gratuits. Ceux-ci ont été mis en place spécifiquement pour les arts et les industries créatives, afin de permettre aux utilisateurs de calculer leur empreinte carbone. En particulier, l'outil de tournée *Touring tool* requiert des informations générales sur la tournée en question, mais aussi des informations sur le nombre de performances, le type de logement, le déplacement du personnel, le besoin en énergie du spectacle et le fret, le cas échéant. Cet outil permet à ses utilisateurs de noter chacune des innovations et des initiatives auxquelles ils ont participé. Le *Touring Tool* est l'un des quatre outils disponibles actuellement – les autres sont *Venues* (lieux), *Festivals/Outdoor Events* (festivals/événements en plein air) et *Offices* (bureaux).

Oxydes d'azote (NO_x)

Gaz constitué d'une molécule d'azote et d'un nombre variable de molécules d'oxygène. Les oxydes d'azote sont produits lors des émissions de gaz d'échappement et des centrales électriques. Dans l'atmosphère, les oxydes d'azote peuvent contribuer à la formation d'ozone photochimique (brume polluante), peuvent réduire la visibilité et ont des conséquences sur la santé; c'est pourquoi ils sont considérés comme des gaz polluants.

Polluants

Monoxyde de Carbone [CO]: le transport routier est responsable de 90% du monoxyde de carbone dans l'air.

Oxydes d'azote [NO_x]: gaz brun très toxique, qui se forme dans des environnements à haute température, et qui contribue à la dégradation de la visibilité.

Dioxyde de Soufre [SO₂]: gaz incolore, ininflammable et qui a une odeur pénétrante qui irrite les yeux et les voies respiratoires.

Particules Fines [PM10]: très petites particules responsables de la plus grande partie de l'odeur et des dépôts associés à la pollution liée au trafic routier. Ce sont surtout les véhicules diesel qui sont responsables de 90% des particules dans l'air.

Ozone [O₃]: la brume polluante, ou ozone troposphérique, est constituée de polluants photochimiques secondaires.

Benzène et Butadiène (ou Buta-1,3-diène): Ceux-ci font partie d'un groupe connu en tant qu'hydrocarbures polycycliques. Ce sont des agents cancérigènes causés principalement par les véhicules à essence.

Plomb [Pb]: métal lourd et toxique, qui est mou et malléable et cause des troubles cérébraux et des maladies du sang.

Potentiel de Réchauffement Global (PRG)

Le PRG est un indice qui compare le potentiel relatif (vis-à-vis du CO₂) de 6 gaz à effet de serre à contribuer au réchauffement global, c'est-à-dire l'énergie ou chaleur additionnelle qui est retenue par l'écosystème terrestre lorsque ce gaz est relâché dans l'atmosphère. L'impact de l'énergie ou de la chaleur additionnelle de chacun des gaz à effet de serre est comparé avec les impacts du dioxyde de carbone (CO₂) et est exprimé en équivalent CO₂ (CO₂e). Par exemple, on a fixé le PRG du dioxyde de carbone à 1, et le méthane a un PRG de 23.

Protocole des gaz à effet de serre

Le Protocole des Gaz à effet de serre (*Greenhouse Gas Protocol*) est le standard international le plus largement utilisé pour comprendre, quantifier et gérer les émissions de GES. Le protocole est publié par le Conseil mondial des entreprises pour un développement durable (*World Business Council for Sustainable Development*) et l'Institut des Ressources Mondiales (*World Resources Institute*).

Protoxyde d'Azote ou Oxyde nitreux (N₂O)

Gaz à effet de serre puissant avec un PRG 296 fois plus élevé que celui du dioxyde de carbone (CO₂). Les sources majeures de l'oxyde de diazote sont les pratiques agricoles, en particulier l'utilisation d'engrais commerciaux et organiques, la combustion de carburants fossiles, la production d'acide nitrique et la combustion de la biomasse. Le PRG provient du Troisième Rapport d'Évaluation de l'IPCC.

Puits de dioxyde de carbone

Réservoir de dioxyde de carbone dont la taille a augmenté. Les puits naturels principaux sont (1) les océans (qui ont absorbé à peu près 1/3 de toutes les émissions de CO₂ causées par l'homme jusqu'aujourd'hui), et (2) les plantes qui font usage de la photosynthèse pour enlever le carbone de l'atmosphère en l'incorporant dans la biomasse et en relâchant de l'oxygène dans l'atmosphère. Ce concept de puits de CO₂ est plus largement répandu depuis que le Protocole de Kyoto accepte l'utilisation de puits de CO₂ en tant que compensation carbone.

Protocole de Kyoto

Le Protocole de Kyoto émane de la 3ème Conférence des Parties (COP) de la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques qui s'est tenue à Kyoto, Japon en décembre 1997. Le protocole spécifie le niveau des réductions d'émissions, les échéances à tenir et les méthodologies que les pays signataires (c'est-à-dire les pays qui ont signé le Protocole de Kyoto) se sont engagés à respecter.

Réchauffement climatique

Augmentation graduelle continue de la température de la surface terrestre qui semble être causée par l'effet de serre et qui est responsable des changements dans les tendances climatiques globales (voir aussi Changement climatique).

Reboisement

Action de planter des forêts sur des terrains auparavant forestiers mais qui ont été reconvertis pour un autre usage. Pour une analyse du terme de forêt et des termes liés aux boisement, reboisement et déboisement, lire le rapport spécial de l'IPCC sur l'utilisation des terres, le changement d'affectation des terres et la foresterie (IPCC, 2000).

Sources d'énergie renouvelable

L'énergie renouvelable est une énergie qui provient de ressources naturelles telles que la lumière du soleil, le vent, la pluie, les marées et la chaleur géothermique, qui sont renouvelables (reconstituées naturellement).

Standards d'émission

Exigences qui fixent les limites spécifiques de quantité de polluants qui peuvent être relâchés dans l'environnement. De nombreux standards d'émission portent principalement sur la réglementation des polluants relâchés par les voitures, mais ils peuvent également réglementer les émissions de l'industrie, des centrales électriques, ou de petits équipements tels que les tondeuses à gazon ou les générateurs diesel. Les 700 millions de voitures actuellement en circulation dans le monde produisent 2,8 milliards de tonnes de CO₂ par an. Ceci représente 20% des émissions mondiales de CO₂.

Stratosphère

Région stable et très stratifiée de l'atmosphère, située au-dessus de la troposphère et s'étendant environ de 10 km (entre 9 sous hautes latitudes et 16 aux tropiques) à 50 km d'altitude.

Système de plafonnement et d'échange de quotas (schéma « cap-and-trade »)

Une autorité centrale (généralement un service gouvernemental) fixe une limite ou un plafond à la quantité d'un polluant qui peut être émise. Cette limite (ou plafond) est allouée ou vendue à des entreprises sous la forme de permis d'émissions qui représentent le droit d'émettre ou de décharger un volume spécifique dudit polluant. Les entreprises ont l'obligation de détenir un nombre de permis (ou crédits) équivalant à leurs émissions. Le nombre total de permis ne peut pas dépasser le plafond, ce qui limite les émissions totales à ce niveau. Les entreprises qui ont besoin d'augmenter leurs permis d'émission doivent acheter des permis à ceux qui ont besoin de moins de permis. Le transfert de permis est appelé échange de quota. En effet, l'acheteur paie une charge pour polluer, alors que le vendeur est récompensé pour avoir réduit ses émissions. Ainsi, en théorie, ceux qui peuvent réduire leurs émissions à un coût moindre vont le faire, ce qui permet d'atteindre une réduction de la pollution au moindre coût pour la société.

Système d'éclairage à faible consommation énergétique

L'utilisation efficace de l'énergie, parfois appelée plus simplement l'efficacité énergétique, a pour objectif d'encourager des efforts de réduction de la quantité d'énergie nécessaire pour fournir des produits et services. Par exemple, l'installation de lumières fluorescentes ou de puits de lumière naturelle réduit la quantité d'énergie nécessaire pour atteindre le même niveau de luminosité que celui atteint en utilisant des ampoules traditionnelles incandescentes. Les ampoules fluorescentes compactes utilisent deux tiers d'énergie en moins et peuvent durer 6 à 10 fois plus longtemps que les ampoules incandescentes. Les améliorations de l'efficacité énergétique sont le plus souvent obtenues en adoptant une technologie ou une méthode de production plus efficaces.

Troposphère

Partie inférieure de l'atmosphère, s'étendant de la surface de la Terre à 10 km d'altitude environ dans les latitudes moyennes (altitude variant en moyenne de 9 km aux latitudes élevées à 16 km aux latitudes tropicales), où sont présents les nuages et où se produisent les phénomènes «météorologiques». La troposphère se définit comme étant la zone où la température décroît généralement avec l'altitude.

Vapeur d'eau

Le gaz à effet de serre le plus abondant est l'eau présente dans l'atmosphère sous forme gazeuse. La vapeur d'eau est une partie importante de l'effet de serre naturel. Alors que l'action anthropique ne fait pas augmenter significativement sa concentration, elle contribue à l'accroissement de l'effet de serre car le réchauffement induit par les gaz à effet de serre produit un retour positif de vapeur d'eau. En plus de son rôle de gaz à effet de serre naturel, la vapeur d'eau joue un rôle important dans la régulation de la température terrestre: les nuages se forment lorsque l'excédent de vapeur d'eau dans l'atmosphère se condense pour former de la glace, des gouttes d'eau et des précipitations. Voir Gaz à effet de serre.

Benjamin Costantini, La Crème Records, Espagne

« Lorsqu'on parle de gestion de tournées, *Creative Commons* est plus qu'une infrastructure de droits d'auteur numériques connectée à un niveau international. Pensez-y à chaque fois que, en tant qu'artiste, vous prévoyez un voyage à l'étranger et demandez à votre manager de les utiliser également pour vos dossiers de presse. La durabilité veut aussi dire partage et opportunités de collaboration à grande échelle. Cela peut aussi vous aider à rentrer en contact avec de grands producteurs et artistes dans le monde. Si vous êtes intéressé par un projet à monter par vous-même, CC est le meilleur moyen de prospérer sur le marché numérique et de rendre votre tournée plus écologique. »

9.0 Méthodologie

9.1 Méthode de recherche

Ce guide a été réalisé à la demande d'On the Move (OTM) par Julie's Bicycle afin de promouvoir une mobilité pérenne d'un point de vue environnemental dans les arts du spectacle. Il est basé sur l'étude en trois volumes de Julie's Bicycle *Moving Arts : Managing the Carbon Impacts of Touring (2010; Les arts en mouvement : gérer les impacts carbone des compagnies en tournées. Vol. 1 : Groupes de musique, Vol. 2 : Orchestres, Vol. 3 : Théâtre)*. Ce guide identifie des pratiques actuelles dans l'industrie du spectacle, et formalise les recommandations théoriques de l'étude *Moving Arts* en conseils pratiques et réalistes, tout en mettant en lumière le rôle spécifique de chacun des protagonistes (par ex. les artistes, les lieux de spectacles, les managers, les producteurs, etc.).

Ce guide est axé sur les buts de recherche suivants élaborés par OTM:

Nous voulons initier une réflexion sur le thème de.../ Nous voulons être attentifs à.../ Nous voulons discuter de.../ Nous voulons donner des informations à propos de... la mobilité pérenne d'un point de vue environnemental des artistes dans le secteur culturel avec nos membres, nos partenaires et nos utilisateurs.

La recherche de base entreprise pour ce guide a été articulée autour de deux temps:

1) Julie's Bicycle a créé deux séries d'enquêtes en ligne sur *Survey Monkey* (une pour les lieux de spectacle et une pour les compagnies en tournée) qui étaient axées sur les attitudes envers la mobilité artistique et des exemples. Les enquêtes ont été promues par OTM auprès de ses membres via des contacts directs et à un public plus large à travers son site Internet et sa lettre d'information mensuelle.

2) Julie's Bicycle a interviewé par téléphone un nombre réduit d'intervenants clés afin de fournir des études de cas plus approfondies pour ce guide.

9.2 Cadre de la recherche

De limiter la recherche est indispensable pour en comprendre les résultats, et pour s'assurer que le contenu de l'analyse peut être directement critiqué en le comparant également avec d'autres recherches et données fiables.

9.2.1 Cadre sectoriel

En ce qui concerne les enquêtes et les entretiens directs, ce guide porte sur les compagnies en tournée et les lieux de spectacle en Europe.

9.2.2 Cadre temporel

Ce guide, publié en 2011, est basé sur l'étude en trois volumes intitulée *Moving Arts*, qui a été produite par Julie's Bicycle en 2010.

9.2.3 Au-delà de ce guide

Compagnies en tournée et lieux de spectacle en dehors de l'Europe.

9.3 Collecte de données

Cette étude a permis de collecter des données qualitatives via deux enquêtes en ligne et des interviews téléphoniques avec des intervenants clés.

9.3.1 Enquêtes

Deux enquêtes en ligne ont été diffusées dans le secteur culturel en Europe. Ces enquêtes ont été utilisées pour comprendre les attitudes envers la mobilité artistique et pour en obtenir des exemples. Ces enquêtes ont été distribuées par OTM à ses membres et à un plus large public à travers son site Internet, sa lettre d'information mensuelle et par contact direct avec ses membres. Julie's Bicycle a également diffusé les enquêtes à travers de nombreux réseaux et organisations artistiques européens.

Le contenu de l'enquête se présentait de la manière suivante:

Une enquête pour les compagnies en tournées demandait:

- a. Des informations générales;
- b. Leurs programmes de tournées en 2010;
- c. Leurs considérations environnementales;
- d. Des informations sur des études de cas et leurs retours.

L'enquête a permis de recueillir 10 réponses complètes d'un échantillon intéressant et représentatif de compagnies d'arts du spectacle en tournée de différentes tailles. Géographiquement, celles-ci étaient présentes en Italie, France, Espagne, Slovénie, Roumanie, Irlande, Norvège, au Portugal et au Royaume-Uni.

Une enquête pour les lieux de spectacle en Europe demandait:

- a. Des informations générales;
- b. Leurs programmations en 2010;
- c. Leurs considérations environnementales;
- d. Des informations sur des études de cas et leurs retours.

L'enquête a permis de recevoir 10 réponses complètes d'un échantillon intéressant et représentatif de lieux de spectacle de différentes tailles. Géographiquement, ceux-ci étaient présents en Espagne, Allemagne, Croatie, Slovaquie, France, Belgique et Portugal, avec des capacités d'accueil allant de 90 à 1600 personnes.

9.3.2 Interviews avec des intervenants clés

Julie's Bicycle a interviewé un petit nombre d'intervenants clés, incluant 1 directeur, 2 directeurs artistiques et 1 coordinateur de réseau. Les interviews ont donné à JB un contexte « réel » de compréhension des problématiques et nous ont permis de déterminer quelles opportunités et quels obstacles les organisations rencontrent à travers l'Europe. Les indications précises données par ces interviews ont confirmé les conclusions des interviews et des importants groupes de discussion qui ont eu lieu au cours de l'étude *Moving Arts*.

Les questions portaient sur les thèmes suivants:

- Informations générales à propos de l'organisation;
- Considérations environnementales;
- Opportunités et obstacles pour traiter des enjeux environnementaux au niveau de la compagnie et/ou du secteur;
- Rôle de la chaîne d'approvisionnement et du gouvernement en tant que catalyseurs du développement durable;
- Problématiques de soutien au secteur et de renforcement des expertises.

Le Tableau I ci-dessous indique les contributions totales en données de base pour ce guide.

Tableau I Contributions en données de base pour le Guide de la Mobilité Verte

	Guide de la Mobilité Verte
Interviews	4
Enquête pour compagnie d'art du spectacle en tournée	10
Enquête pour lieu de spectacle	10

Pour une note technique sur la méthodologie utilisée pour l'analyse des émissions de carbone des tournées dans le cadre de *Moving Arts*, veuillez visiter www.juliesbicycle.com/resources. Une note technique est téléchargeable avec les autres documents de *Moving Arts*.